

ACTUEL	SANTÉ Saint-Boniface verra d'ici la fin 2015 un centre d'accès médical. Des services médicaux et sociaux seront réunis dans un même lieu. Le coin des rues Goulet et Kenny semble être l'emplacement choisi.	SAINTE-ANNE Les accusations d'agression sexuelle qui pèsent sur le maire de Sainte-Anne, Bernard Vermette, inquiètent le Conseil municipal qui pourrait voir sa représentation francophone partir ou diminuer drastiquement avec le départ potentiel du maire.	REVENU CANADA Le nouveau service de courrier de l'Agence du revenu du Canada pourrait ne pas être adapté à la réalité des petites entreprises en milieu rural dû au manque d'accès aux services Internet.
A3	A9	A17	

Héliosols crève l'écran



photo : Manon Bachelot

Saint-Boniface, ses stars, ses paillettes et son premier long métrage de fiction francophone de l'Ouest.

Le 10 octobre, plus de 300 personnes de la communauté francophone, sur leur 36, ont défilé sur le tapis rouge du Centre culturel franco-manitobain pour l'avant-première mondiale du film de Gabriel Tougas, *Héliosols*. Il aura fallu deux ans de travail pour réaliser ce premier projet. Sur les notes de piano de Nathanaël Wsiaki, le film débute par un long travelling à travers la ville. La Fourche, le Musée canadien des droits de la personne, le Pont Provencher, la Cathédrale de Saint-Boniface, l'Université... Une manière de magnifier et montrer la beauté de nos lieux de vie, mais aussi de rappeler que, si ce long-métrage est francophone, la communauté n'est pas son sujet. Gabriel Tougas traite un sujet universel, les dégâts sur l'environnement des industries qui répondent à une logique capitaliste de rendements et de profits. Qui aurait cru une salle debout applaudissant à tout rompre pour ce film tourné en 17 jours, un micro-budget et un scénariste-réalisateur-monteur de 22 ans?

Pour les absents, pas d'inquiétude, le film est en vente en ligne sur Internet, le sera bientôt en DVD et Blue-ray et sera présenté lors du festival Cinémental, au festival du cinéma de Moncton et dans les centres culturels francophones du Canada.

Sur la photo, l'équipe du film Patrick Trudel, Yan Dallaire, Charles Leblanc, Keith Damboise, Yann Lacoste, Brianne Gagné, Janique Freynet-Gagné, Carly Robinson, Anatol Rennie, Laura Lussier, Stéphanie Halicas et Gabriel Tougas.

Citation DE LA SEMAINE

« Nous avons un manque de place physique à Saint-Boniface pour accueillir de nouveaux médecins. Le centre d'accès va créer de l'espace. »

Le président-directeur général de la Société franco-manitobaine, Daniel Boucher se réjouit de voir aboutir un tel projet. | **Page A3.**



Le SOMMAIRE

Dans nos écoles	A14-A15
Emplois et avis	A18-A19
Petites annonces	A19
Jeux	B4
Nécrologie	B10

Dépôt **TAUX DE CHOIX**
PLUS FLEXIBILITÉ

Dépôt à terme • REÉR • Épargne libre d'impôt

30 mois convertible	2,35 % taux fixe
12 mois encaissable	2,00 % taux fixe

Caisse Groupe Financier
Détails au www.caisse.biz

DES FORFAITS ILLIMITÉS CONÇUS POUR VOUS

Forfait de données illimitées
Parler et naviguer*

**DONNÉES
ILLIMITÉES**

- Données illimitées au Manitoba
- 400 minutes en semaine
- 60 \$ par mois

Forfait Parler et naviguer de 5 Go*

**APPELS LOCAUX
ILLIMITÉS**

- 5 Go de données au Manitoba
- Minutes d'appels locaux illimités
- 65 \$ par mois



Forfait voix et données illimitées
Parler et naviguer*

**OU OBTENEZ
LES DEUX**

- 85 \$ par mois



Seule MTS offre un forfait de données illimitées au Manitoba
et des forfaits d'appels illimités.

Tous ces forfaits incluent l’Afficheur, la fonction Voicemail Lite, ainsi que la messagerie texte, photo et vidéo illimités.



/talktoMTS

Visitez la boutique MTS Connect la plus près
pour en savoir plus.



* Conditions générales : Le forfait d'appels locaux illimités s'applique aux appels effectués dans un secteur d'appel local au Canada à destination d'un numéro de téléphone local également au Canada. L'offre est d'une durée limitée et peut faire l'objet de modifications. Les prix des forfaits reflètent les frais d'accès mensuels fixes seulement. Ils ne reflètent pas les frais d'activation de l'appareil ni toute utilisation dépassant ce que prévoit le forfait d'appel choisi. La messagerie texte, photo et vidéo illimités est offerte au Canada uniquement et pour les dispositifs sans fil qui ont été activés auprès d'un télécommunicateur canadien. La fonction de transfert de données est incluse dans les forfaits offerts au Manitoba seulement (l'utilisation de cette fonction au Canada excédant 400 Mo est facturée à 0,25 \$ le Mo; l'itinérance de données aux É.-U. est facturée à 3 \$ le Mo). L'utilisation de la fonction de transfert de données illimitées est assujettie à notre politique d'utilisation excessive – voir le site mts.ca/excessiveuse pour obtenir des détails sur nos pratiques en matière de gestion de réseau. Marques de commerce : Image Samsung Galaxy S4 © 2013 Samsung Electronics Canada Inc. Tous droits réservés. Le dessin-marque MTS est une marque déposée de Manitoba Telecom Services Inc., utilisée en vertu d'une licence.

PATRIMOINE ET GÉNÉALOGIE

Une perte irremplaçable

Avec le décès de Patricia Turenne, la Société historique de Saint-Boniface perd une experte de la généalogie franco-manitobaine, et une bénévole des plus engagées.

Daniel BAHUAUD

redaction@la-liberte.mb.ca

Le décès subit de Patricia Turenne, le 7 octobre dernier, d'un accident vasculaire cérébral, a laissé le personnel du Centre du Patrimoine et de la Société historique de Saint-Boniface (SHSB), où l'absence de la généalogiste bénévole engagée se fait grandement ressentir, sous le choc.

« Patricia Turenne a eu un impact durable sur la communauté, en aidant les personnes qui viennent faire de la recherche généalogique

chez nous, indique le directeur général de la SHSB, Gilles Lesage. Souvent, ces personnes sortent très émues, puisqu'ils ont obtenu des nouveaux détails, ou encore une confirmation de l'histoire orale de leur famille. C'est un service qui rejoint les gens à un niveau profond, et l'expertise de Patricia était des plus appréciées. Son appui était précieux et, au fond, irremplaçable, compte tenu de ses connaissances en généalogie, ses compétences en recherche et toute sa personnalité. »

Le président de la SHSB, Michel Lagacé, abonde dans le même sens. « Dans la petite équipe que nous avons à la SHSB, la perte



photo : Gracieuseté Roger Turenne

Patricia Turenne était une bénévole qui laissera avec son départ un grand vide à la Société historique de Saint-Boniface. Elle connaissait la généalogie des Francophones du Manitoba sur le bout des doigts.

d'une Patricia Turenne, c'est beaucoup, confie-t-il. Depuis plus de 15 ans, Patricia a joué un rôle déterminant dans le développement du volet généalogique de notre société historique. Année après année, elle était au service de nos

clients. Tous les mardis et les samedis – et ce sans faute – on pouvait la trouver au Centre du patrimoine. »

Au fil des années, les historiens ont su apprécier, eux aussi, les

connaissances de Patricia Turenne.

« C'est grâce à son expertise, en préparant le tome trois de *Histoire du Manitoba français*, que j'ai pu vraiment comprendre les contributions d'Honorius Daigneault, ancien directeur de l'ancienne Association d'éducation des Canadiens-Français du Manitoba, explique l'historienne, Jacqueline Blay. Ce que Patricia Turenne m'a donné, c'est un sens du personnage. Son apport s'est avéré indispensable à mes recherches. Elle connaissait son histoire manitobaine comme le fond de sa poche. Pour en arriver là, il faut des années de travail et de patience. Son décès est une immense perte pour la SHSB. »

Historien auteur, entre autres, du livre *Les Fidèles à Riel*, Bernard Bocquel, a apprécié, lui aussi, « la pique de la généalogie » de Patricia Turenne.

« C'était une bénévole exceptionnelle, affirme-t-il. Lorsque je travaillais sur *Les Fidèles à Riel*, c'est elle qui m'a permis de donner une humanité aux membres de l'Union nationale métisse Saint-Joseph du Manitoba (UNMSJM), et de vraiment rentrer dans la vie de cet organisme. Elle m'a aidé à établir les liens de parenté des joueurs, et de mettre de la chair sur les procès verbaux de l'UNMSJM. Grâce à ses connaissances en généalogie, j'ai pu réussir ce coup. »

| Et la relève?

Selon Gilles Lesage, l'absence de Patricia Turenne, bien qu'elle se fasse ressentir, ne portera pas atteinte à la capacité de la SHSB d'offrir un service en recherche généalogique.

« L'ironie, c'est que Patricia ait elle-même préparé la relève, rappelle-t-il. Cela fait huit ans que notre employée, Janet La France, reçoit une formation en généalogie de Patricia. De plus, Patricia travaillait avec un autre bénévole depuis quelques mois, Jean-Pierre Noël. Nous avons donc une certaine expertise en place. Il est clair, cependant, que la SHSB a subi un coup. Là où il y a quelques semaines nous avions recours à deux personnes de calibre, nous n'en avons plus qu'une. »

Votre hôpital

OPTIMISER LA SÉCURITÉ DES PATIENTS

Le Service de la prévention et du contrôle des infections à l'Hôpital Saint-Boniface travaille en collaboration avec tout le personnel de l'hôpital – infirmières, médecins, préposés à l'entretien ménager – pour éduquer et former les travailleurs de la santé sur les mesures de contrôle des infections afin de prévenir la propagation de maladies infectieuses permettant ainsi d'optimiser la sécurité des patients.

« Notre objectif est de réduire et de prévenir le risque d'infections chez les patients », affirme Nina Williams, chef d'équipe des soins cliniques du service de la prévention et du contrôle des infections. « Pour ce faire, nous examinons les raisons pour lesquelles les infections sont présentes et nous élaborons des mesures pour contrôler l'éclosion afin que cela ne se reproduise pas. »

L'Équipe, composée d'un directeur médical et d'infectiologues, travaille étroitement avec le programme de prévention et de contrôle des infections de l'Office régional de la santé de Winnipeg afin d'assurer une approche normalisée pour la prévention des infections dans toute la région.

Du 21 au 25 octobre 2013, dans le cadre de la Semaine nationale de la prévention des infections, un accent tout particulier sera mis sur l'hygiène des mains. Cette semaine vise à souligner les efforts de contrôle des infections dans les hôpitaux, les établissements de soins de longue durée et les collectivités au Canada.

« À l'approche de la saison des rhumes et de la grippe, explique Nina Williams, nous allons rappeler au personnel l'importance des quatre moments pour l'hygiène des mains :



Nina Williams.



avant de toucher au patient ou à son environnement; avant une intervention aseptique; après un risque de contact avec du liquide organique; et après un contact avec le patient ou son environnement. Ces quatre moments sont tout aussi importants pour les membres de la famille et les visiteurs. Lorsque les visiteurs et le personnel suivent ces directives, le risque de propager les microbes aux patients vulnérables est fortement réduit.

Notre objectif est de protéger toutes les personnes qui sont à l'hôpital. L'hygiène des mains est la mesure la plus importante que l'on puisse adopter pour réduire la propagation d'infections. »

ÉVÈNEMENTS

Le conte illuminé
Du 11 octobre 2013
au 19 janvier 2014

Galerie Buhler
de l'Hôpital Saint-Boniface
409, avenue Taché

Visitez la galerie Buhler
de l'Hôpital Saint-Boniface
pour une exposition d'art
mettant en vedette les œuvres
de Marie Louise Gay,
Barbara Reid,
Sheila McGraw,
Bette Woodland et
Jennifer LaBella.
Ouvert à tous.

Pour plus de renseignements,
visiter le
www.galeriebuhlergallery.ca



Hôpital St-Boniface Hospital

409, avenue Taché | Winnipeg (Manitoba) R2H 2A6

saintboniface.ca

SAINT-BONIFACE

Du vandalisme « scandaleux »

Pour la troisième fois en 15 ans, le cimetière de Saint-Boniface, rue Archibald, s’est trouvé ciblé par des vandales, qui ont renversé 25 monuments.

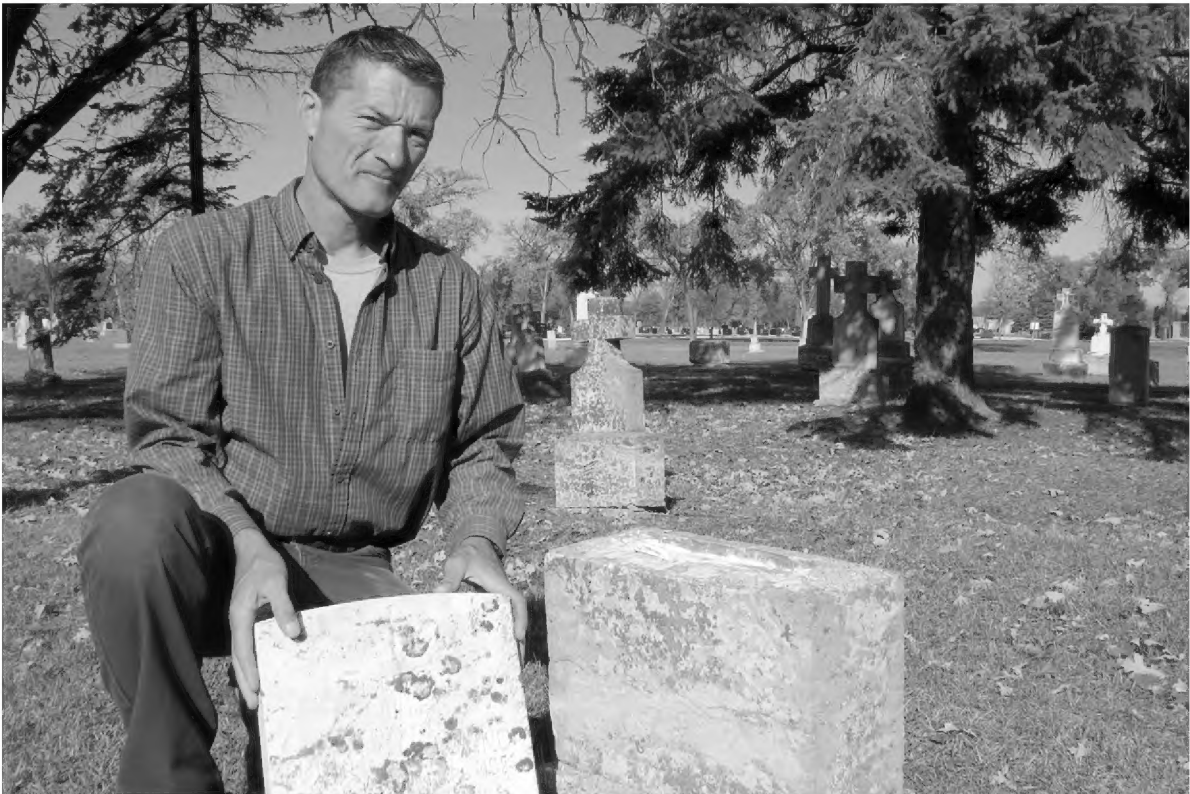
Daniel BAHUAUD
redaction@la-liberte.mb.ca

Quelque 25 tombes ont été vandalisées au cimetière de Saint-Boniface, situé rue Archibald. L’incident, qui s’est probablement produit dans la nuit du 2 octobre, laisse plus d’un Bonifacien sous le choc.

« C’est, à ma connaissance, le plus grand nombre de tombes vandalisées au cimetière, indique le préposé au cimetière, Michel Michaud. C’est inquiétant, car il s’agit clairement d’actes de vandalisme. Nous avons contacté la

Police de Winnipeg mais, sans témoin, il y a très peu à faire. On ne sait pas ce qui a motivé les criminels, à part un désir mesquin et gratuit de détruire de la propriété et de déranger les lieux de repos des fidèles de la paroisse.

« En fait, le vandalisme a causé énormément de soucis chez les paroissiens, poursuit-il. Certains sont venus pour s’assurer que les tombes de leurs bien-aimés étaient toujours intactes, poursuit-il. Plusieurs nous suggèrent de mieux éclairer le cimetière, la nuit, d’ériger des clôtures plus élevées, ou encore d’installer des caméras pour surveiller les lieux. Pour ma part, je doute que de telles



Michel Michaud.

mesures empêcheront vraiment les gens qui veulent pénétrer les lieux de le faire. »

Les monuments, situés dans la plus ancienne partie du cimetière, remontent tous aux années 1918 à

1930, ce qui rend d’autant plus regrettables les dégâts. « Ces pierres tombales sont anciennes, et par conséquent irremplaçables, déclare Michel Michaud. Dans bien des cas, les monuments ont été fendus

en deux, et des croix ont été brisées. »

Contremaître aux Monuments Brunets, Benoît Brunet a été appelé à venir en aide aux travaux de réparation.

« On peut se compter chanceux qu’il n’y avait pas de statues sur les pierres endommagées, car elles sont très difficiles à réparer, indique-t-il. Déjà, il fallait faire très attention aux monuments abîmés, en les réparant du mieux qu’on le pouvait, puisqu’ils sont taillés dans de la pierre ancienne, comme le marbre, la pierre de Tyndall et le grès, qu’on n’utilise plus dans les cimetières contemporains. Le grès est un matériel friable, ce qui rend encore plus difficile la réparation. À tout remplacer les monuments qui ont été renversés avec des matériaux contemporains, comme du granit, on pourrait aisément dépenser 20 000 \$. »

Au moment d’écrire ces lignes, la paroisse Cathédrale ignorait le coût total des réparations effectuées. Il s’agissait de la troisième fois en 15 ans que des monuments ont été vandalisés dans le cimetière de la rue Archibald. Pour sa part, le curé de la paroisse Cathédrale, l’abbé Marcel Carrière, se dit « bien déçu » du comportement des vandales.

« Les personnes responsables ont fait preuve d’un manque de respect pour un espace qui demeure sacré aux yeux des catholiques, déclare-t-il. C’est scandaleux. »

La Fondation de l’Hôpital Saint-Boniface est heureuse de vous présenter son conseil d’administration pour 2013-2014



Kevin T. Williams, Président



William Fraser,
Vice-président
Président, Comité
des finances



John Graham,
Vice-président
Président, Loteries



Leslie Dorman,
Présidente, Comité
de développement



Frank Plett,
Secrétaire-trésorier
Président, Comité des
dons majeurs



James Allison



Jane Arnot



Karen Banfield-
Thorvaldson



Tanya Benoit



Richard
Brownscombe



Robert Campbell



Neil Duboff



Joe Fiorentino



Susan Freig



Caroline Kiva



Jonathan
Letkemann



Naomi Levine



Carmine Militano



George Rajotte



Doug Stephen



Dr Michel
Tétreault



Larry Vickar

La direction



Charles LaFlèche, CMA,
FCMA, Président-
directeur général



Don Barnabé, CMA
Vice-président,
Finances



Lisa Green, BA, CFRE,
Vice-présidente,
Campagne de
fonds de capitaux
et Développement



Krislyn Glays, CFRE,
Directrice,
Développement



Monique LaCoste, ABC,
Directrice des
communications



T’es parent
avec qui, toi?

Un service offert
aux parents **abonnés**
du journal *La Liberté*.

Envoyez-nous une photo
de votre nouveau-né et
les informations pertinentes
à l’adresse courriel suivante :

la-liberte@la-liberte.mb.ca

Renseignements :
204 237-4823
ou 1 800 523-3355

TOURISME

Le Canada en un clic

Planifier un voyage et découvrir l'histoire des différentes régions du Canada pourraient être plus facile avec le nouveau site Web créé par la Société Histoire Canada.



Wilgis
AGOSSA

presse3@la-liberte.mb.ca

La riche histoire du Canada mérite d'être connue et visitée. C'est pour faciliter cette visite touristique et historique que la Société Histoire Canada a débuté il y a quelques années le projet de création d'un nouveau site internet qui devait regrouper toutes les informations nécessaires sur l'histoire du Canada mais aussi planifier un voyage.

Ce projet a enfin vu le jour. Le lancement du site Web Destinations (1) a eu lieu le 1er octobre au Musée de Saint-Boniface. Un lieu qui d'ailleurs n'a pas été choisi au hasard. Non seulement, le musée est une mine d'or mais le quartier de Saint-Boniface détient une riche part dans l'histoire du Manitoba français. « Je ne suis pas surpris que l'évènement se déroule ici », affirme le directeur du Musée de Saint-Boniface, Philippe Mailhot.

« Le quartier français de Saint-

Boniface est sans aucun doute mon lieu préféré, on y sent l'esprit de Louis Riel, le fondateur du Manitoba », ajoute le compositeur Danny Schur qui est la personnalité en vue sur le site dans la section Manitoba.

« On a quelque chose qui peut amener les gens à venir nous voir », ajoute-t-il. Des milliers de personnes pourront donc désormais découvrir grâce à ce site toute la richesse de l'histoire du Manitoba mais aussi des autres provinces du Canada. « C'est une valeur ajoutée », estime Philippe Mailhot.

En effet, bien qu'il existe déjà de nombreux sites internet qui font la promotion du tourisme, la présidente et éditrice d'Histoire Canada, Deborah Morrison assure que le site Destinations a une particularité. « On a rassemblé toutes les informations historiques et touristiques du pays sur une même plateforme, affirme-t-elle. C'est unique!

« Pour quelqu'un qui veut voyager, c'est plus facile de visiter un site internet au lieu d'en parcourir plusieurs sans avoir toute



photo : Wilgis Agossa

Philippe Mailhot.

l'information recherchée », ajoute Deborah Morrison.

En créant ce site, la Société Histoire Canada ne se lance pourtant pas dans une concurrence

avec d'autres organismes qui travaillent déjà pour la promotion du tourisme et de l'histoire du Canada. Au contraire, il s'agit d'une collaboration pour faire mieux connaître l'histoire du Canada.

« Une fois sur le site, on peut aussi aller sur le site du Musée de Saint-Boniface, et sur plusieurs autres sites internet souligne Philippe Mailhot. L'importance ce n'est pas seulement le musée mais toute la communauté qui est valorisée à travers le site Web Destinations. »

Un outil qui devrait servir à chaque communauté pour faire connaître des histoires encore peu connues. « C'est vraiment une opportunité pour promouvoir les lieux historiques », estime Deborah Morrison.

Le site Destinations est d'ailleurs plus qu'un outil d'informations. On y retrouve aussi un outil qui facilite la planification d'un voyage. « Vous mettez la région que vous avez envie de visiter et la période et le site vous donne toutes les informations sur l'itinéraire, les sites à visiter et même les activités qui vont se dérouler pendant votre voyage », explique Deborah Morrison.

(1) Pour visiter le site Web Destinations, www.histoirecanada.ca

100 NONS

La Chicane questionnée

Le mardi 8 octobre à la Maison des artistes visuels francophones, l'AGA du 100 NONS est venue rappeler les faits accomplis au cours de l'année

par l'organisme et les changements envisagés pour la saison à venir. Pendant 35 minutes, le président de l'Assemblée, Éric Plamondon, également directeur général de la

Maison des artistes visuels francophones, a ainsi orchestré cet évènement aussi expéditif que surprenant. En premier lieu, le Festival de musique jeunesse ne sera probablement pas renouvelé. « Je doute de le voir revenir, indiquait le directeur général du 100 NONS Aimé Boisjoli. Ce n'était qu'un premier projet alors on est à la merci de nos partenaires et de nos bailleurs de fonds. » La Chicane électrique quant à elle est « questionnée ». « On n'envisage absolument pas de la supprimer, rassurait Aimé Boisjoli. Mais le fait est qu'elle est en compétition avec beaucoup d'évènements à la rentrée. La réalité est donc différente de celle d'autrefois, il est temps d'y réfléchir. »

Cette assemblée placée sous le signe de la transparence a également été l'occasion de révéler une chute considérable des revenus du 100 NONS entre 2012 et 2013. L'organisme a en effet bénéficié de près de 320 000 \$ en 2012, contre moins de 270 000 \$ en 2013. La province du Manitoba notamment, a fourni près de 33 000 \$ cette année contre 54 000 \$ l'an passé. Des chiffres qui ne suscitent aucune inquiétude chez Aimé Boisjoli. « Cette baisse de revenus est liée au non renouvellement de certains projets, rien de plus », affirmait-il. Et cette situation financière n'a pas empêché le 100 NONS de saluer le travail et les projets de l'artiste Benjamin Funk, qui s'est vu attribué la bourse 100 NONS d'une valeur encore méconnue.

Enfin, si trois nouveaux conseillers se joignent au conseil d'administration (CA) du 100 NONS : Daniel Girard, Aline Campagne et Julien Desrosiers, en revanche, aucun candidat n'a été trouvé pour remplacer Derek Finch à la présidence du CA. Une vacance qui n'alarme aucunement Aimé Boisjoli qui y voit juste une question « d'organisation », le seul défi étant « de réussir à réunir tous les membres du CA pendant cette période très chargée de l'année afin de pouvoir prendre une décision. »

C.L.M.

LA COMPAGNIE DE LA VÉRENDRYE

Pour commémorer le 275^e anniversaire du Fort Rouge

RENDEZ-VOUS. BAROQUE

Concert de musique baroque
Le vendredi 25 octobre 2013
19 h 30 • Église du Précieux-Sang (200 Kenny)
BILLETS : 20 \$/adulte - 10 \$/étudiant • En vente à la porte

Banquet du Fort Rouge
Le samedi 26 octobre 2013
17 h 30 • Maison du Bourgeois (Fort Gibraltar)
Musique baroque et animation par
Le Canada de Louis XV & La Compagnie de La Vérendrye
BILLETS : 100 \$ • 204-231-2079

École de musique baroque
Ateliers pour instruments à vent et à cordes et ateliers de danse
Le dimanche 27 octobre 2013 de 14 h à 17 h
Centre culturel franco-manitobain (340 Provencher)
BILLETS : 10 \$ • En vente à la porte

Info : 204-296-6888 • www.fortrouge275.ca

FORT ROUGE
275 ANS YEARS



DANS NOS ÉCOLES

ÉCOLE SAINT-JOACHIM

Qui court bien va loin

Daniel BAHUAUD
LA BROQUERIE



Renée Normandeau (au centre).

Élève en 9e année à l'École Saint-Joachim, Renée Normandeau a été nommée athlète de la semaine Tri-Star de l'Association d'athlétisme des écoles secondaires du Manitoba (MHSAA), pour ses performances en course à pied.

En effet, l'adolescente s'est démarquée, le 2 octobre dernier, en remportant la première place parmi les coureuses de la Zone 13, lors des compétitions qui avaient lieu à Stead.

« C'est la toute première fois que je suis nommée athlète de la semaine, fait remarquer Renée Normandeau. C'est un vrai honneur, alors j'en suis bien fière. »

Au moment d'écrire ces lignes, Renée Normandeau, qui a déjà remporté plusieurs premières places dans sa zone, se préparait à se mesurer aux meilleures athlètes du Manitoba, lors du Championnat provincial de course de fond, qui avait lieu le 16 octobre au parc provincial Spruce Woods.

« J'aimerais remporter la première place, puisque ce serait une expérience nouvelle pour moi, indique-t-elle. Bien entendu, si je finissais parmi les dix meilleures athlètes, ce serait déjà formidable. Alors je m'entraîne encore plus rigoureusement que d'habitude. »

Renée Normandeau passe quelques heures par jour à s'entraîner, une activité solitaire qu'elle dit apprécier beaucoup.

« Chaque soir, après avoir complété mes travaux scolaires, je fais le tour de La Broquerie, explique-t-elle. J'adore la course. Cette activité m'aide à me défouler, en me permettant de dépenser de l'énergie supplémentaire, ou de me débarrasser des tensions de la journée. La course, ça aide à se défouler, à réfléchir et à se centrer. C'est du temps pour moi-même que j'apprécie énormément. »

Enseignant d'éducation physique à l'École Saint-Joachim, Rhéal Chaput estime que des athlètes comme Renée Normandeau « sont rares ». « Renée Normandeau est une athlète complète, soutient-il. Elle court des demi marathons et des marathons, consacre quantité d'énergie à son sport préféré, tout en conservant une moyenne scolaire de 85 %. Cette perspective équilibrée est très appréciée. Elle donne son maximum, que ce soit sur la piste de course ou dans la salle de classe. Elle se pousse à la limite, qu'elle soit gagnante ou perdante, et accepte les résultats obtenus. »

« Le secret, c'est tout simplement de faire passer les devoirs en premier », confie pour conclure Renée Normandeau.

COURSE DE FOND DIVISIONNAIRE

Courir, à ciel ouvert

Daniel BAHUAUD
SAINT-BONIFACE



Et... partez! La course de fond divisionnaire avait lieu le 8 octobre à la Monnaie royale canadienne, à Saint-Boniface.

photo : Gracieuseté École Roméo-Dallaire

Le mercure frôlait les 18 degrés et le soleil de l'automne était à son plus beau, le 8 octobre dernier, lorsque quelque 1 100 élèves de la 5e à la 8e années, représentant 20 écoles de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM), ont participé à la course de fond divisionnaire.

L'événement, qui avait lieu sur le terrain de la Monnaie royale canadienne, dans le sud de Saint-Boniface, a été dirigé par l'enseignant d'éducation physique, Marcel Sorin, de l'École Lagimodière, à Lorette.

« On a été particulièrement gâtés par Dame Nature, qui a rendu nos courses bien plus agréables que lors des courses de fond préalables, déclare-t-il. La participation scolaire était toute aussi impressionnante. Lorsqu'on a 1 100 jeunes, ça frôle un record. »

« J'ai grandement apprécié l'appui des nombreux enseignants, ainsi que la quinzaine d'élèves de l'École Lagimodière qui ont assuré le succès de la journée », poursuit-il.

« Le niveau d'énergie qui s'est dégagé lors des courses était très impressionnant, ajoute à son tour le coordonnateur des services en éducation physique et à la santé de la DSFM, Luc Thérien. J'ai rarement vu les élèves s'y donner à cœur joie comme ils l'ont fait le 8 octobre. »

La course de fond a permis aux élèves de la 7e et de la 8e années de franchir des distances de 2 000 m et 2 500 m respectivement.

« Pour les élèves de la 7e et de la 8e années, il s'agissait d'une compétition, fait remarquer Luc Thérien. Les jeunes de la 5e et 6e années ont quant à eux couru 1 500 m, mais l'accent a été placé sur la participation. L'essentiel est qu'ils aient eu la chance de s'exercer, de remporter un ruban de participation, et peut-être de se mesurer à leur meilleure performance personnelle. »

Il s'agissait certainement du cas d'une élève de la 6e année de l'École Lagimodière, Émilie Domez, qui était la première à franchir le ruban lors de la course de 1 500 m.

« L'an dernier, je suis arrivée en deuxième place, alors je savais que j'allais être parmi les élèves les plus rapides, explique-t-elle. J'aime ça me dépasser, en donnant le meilleur de moi-même. Je cours beaucoup, à la maison, pour le simple plaisir du sport. Le plus difficile, lors de la course, c'est de sortir de la grande masse d'athlètes au tout début de la course. Après ça, je peux maintenir mon air d'aller. »

Pour Caleb et Rémi Carruthers, tous deux en 5e année à l'École Lacerte, c'est tout le contraire.

« C'est difficile à la fin », clament les deux frères à l'unisson. « On aurait dit que mes jambes étaient faites de caoutchouc lorsque je suis arrivé à la fin du parcours, explique Rémi Carruthers, qui est arrivé en 3e place. »

« Moi, aussi, lance Caleb Carruthers, qui était le premier arrivé. Quand j'ai vu, au loin, le ruban de la fin, je me suis dit qu'il me fallait donner encore un dernier coup de cœur. »

Les élèves de la 7e et de la 8e années qui se sont démarqués sont : Jenna Campbell (filles 7e année, 2 Km) de l'École Christine-Lespérance et Tristine Gobeil (filles 8e année, 2,5 Km) de l'École Pointe-des-Chênes, ainsi que Joseph Owikali (garçons 7e année, 2 Km) du Collège Louis-Riel et Israel Ngarboui (garçons 8e année, 3 Km) de l'École Christine-Lespérance.

Quant aux résultats d'équipes (c'est-à-dire la moyenne de temps des cinq meilleurs coureurs de chaque école), École Christine-Lespérance s'est démarquée dans trois des catégories, soit les filles de la 7e année, ainsi que les filles et garçons de la 8e année. L'École Lacerte a pour sa part remporté la victoire dans la catégorie garçons 7e.



DIVISION • SCOLAIRE
FRANCO-MANITOBAINE

DANS NOS ÉCOLES

ARTS DE LA SCÈNE

Plaisirs d'impro

Daniel BAHUAUD
ST. JAMES



photo : Daniel Bahuaud

Des élèves entament un exercice d'improvisation, le 11 octobre dernier à l'École Roméo-Dallaire, lors du Camp d'entraînement en improvisation de la Division scolaire franco-manitobaine.

Quelque 35 élèves de niveau secondaire ont participé, le 11 et 12 octobre, au Camp d'entraînement en improvisation de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM). Ouvert à tous, le camp a permis aux élèves d'acquérir ou d'approfondir leurs connaissances en improvisation, tout en forgeant de nouvelles amitiés.

« J'ai adoré ça, lance une élève en 9^e année au Centre scolaire Léo-Rémillard (CSLR), Renée McMurray. Parce que j'ai deux frères de niveau secondaire, j'ai beaucoup entendu parler des activités d'impro à la DSFM, que ce soit le camp d'entraînement ou les matchs de la Ligue d'improvisation secondaire tellement époustouflante (LISTE). Ils ont souvent vanté les plaisirs de l'impro et des amitiés qui sont créées au camp. Et ils avaient raison. Je me suis déjà inscrite à l'équipe du CSLR! »

Élève en 10^e année au Collège Louis-Riel, Natasha Morham est du même avis. « C'était mon tout premier camp d'entraînement, et je me suis beaucoup amusée, lance-t-elle. J'ai surtout aimé les ateliers de formation que nous ont donnés Roger Durand, Jérémie Gosselin, Natalie Labossière et Martial Tougas. Parce que je ne suis pas encore bien habile en improvisation, leurs conseils m'ont permis d'avoir plus de confiance sur la scène. »

Les vétérans de l'improvisation ont apprécié, eux aussi, la formation offerte. « Martial Tougas nous a rappelé l'importance d'établir un contact visuel avec le public, indique une élève de la 11^e année à l'École Saint-Joachim, Anie Brémault. Ça fait rire, et ça donne confiance. C'est ma deuxième année à la LISTE, et c'est une technique utile à développer, surtout quand on a déjà un peu acquis les bases. »

Pour sa part, le finissant de l'École communautaire Aurèle-Lemoine, Adrien Carrière, estime que l'improvisation au secondaire lui manquera. « J'adore l'énergie qui se dégage lorsqu'on fait de l'impro lors d'un match de la LISTE, déclare-t-il. Il y a tellement d'enthousiasme et d'esprit positif que ça en est palpable. »

« C'est très vrai, ajoute Renée McMurray. Faire de l'impro, c'est une leçon de vie, parce qu'on apprend à travailler en groupe, en acceptant les idées de tout le monde pour créer quelque chose d'amusant. »

« L'impro à la DSFM me permet de m'exprimer pleinement, avec d'anciens et de nouveaux amis, conclut Adrien Carrière. Je vais profiter au maximum de cette dernière année dans la LISTE. Heureusement que je serai à l'Université de Saint-Boniface l'année prochaine. Je pourrai me joindre à la Ligue d'improvisation du Manitoba. »



Renée McMurray
9^e année
Centre scolaire
Léo-Rémillard

CITATION DE LA SEMAINE

« Faire de l'impro, c'est une leçon de vie, parce qu'on apprend à travailler en groupe, en acceptant les idées de tout le monde pour créer quelque chose d'amusant. »

AVIS AUX DIRECTIONS, PERSONNEL ET PARENTS DE LA DSFM

Vous voulez faire la promotion de vos événements scolaires? C'est facile! Vous n'avez qu'à faire parvenir l'information au 237-4823, poste 211, ou à ecoles@la-liberte.mb.ca avant 12 h le jeudi précédant la date de parution.

Les pages Dans nos écoles sont une réalisation de La Liberté en collaboration avec les professionnels et les élèves de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM).

www.dsfm.mb.ca



À noter

ACTIVITÉS SCOLAIRES ET PARASCOLAIRES

- ☒ Camp de leadership JMCA
Camp Winkler
Du 24 au 27 octobre

CSFM

- ☒ Réunion de la Commission scolaire franco-manitobaine
Bureau divisionnaire, Lorette
30 octobre, 19 h

Pour une liste complète des activités de la DSFM, consultez notre calendrier en ligne au www.dsfm.mb.ca.

CONGÉS

- ☒ Du 23 au 25 octobre
Journées de perfectionnement professionnel, toutes les écoles

DANS LA COMMUNAUTÉ

- ☒ Festival Cinématal
Du 18 au 20 octobre, au CCFM
Du 25 au 27 octobre, au Globe
www.cinematal.com

EMPLOYABILITÉ AUTOMNE-HIVER 2013

Le secteur employabilité de Pluri-elles (Manitoba) Inc. a pour objectif de répondre aux besoins de la population francophone de Winnipeg en recherche d'emploi.

IL VISE PARTICULIÈREMENT LES CATÉGORIES SUIVANTES :

- ✓ hommes et femmes francophones et métis;
- ✓ adolescentes et adolescents en âge de travailler (Centraide Winnipeg);
- ✓ immigrantes, immigrants et nouveaux arrivants;
- ✓ personnes sans emploi;
- ✓ personnes désireuses de retourner sur le marché du travail;
- ✓ personnes qui songent à changer de carrière;
- ✓ étudiantes et étudiants à la recherche de leur premier emploi (Centraide Winnipeg);
- ✓ personnes de 50 ans et plus.

Quel que soit votre besoin: changer d'emploi, entrer sur le marché du travail ou y retourner, les spécialistes en emploi et en coaching de carrière de Pluri-elles peuvent vous aider. Ils sont formés pour vous fournir de l'appui et les outils qui vont vous être utiles pour atteindre vos objectifs.

NOS SERVICES :

- ✓ entretien d'évaluation des besoins;
- ✓ bilan de compétences;
- ✓ analyse des obstacles à la recherche d'emploi;
- ✓ aide et accompagnement à la rédaction et à la traduction du CV et de la lettre de motivation;
- ✓ simulation d'entrevue;
- ✓ coaching de carrière;
- ✓ référence à des organismes partenaires;
- ✓ ateliers relatifs à l'employabilité et au marché du travail;
- ✓ animation d'émissions de radio sur radio envol 91 les mardis à 9 h.



Vous pouvez également vous rendre dans nos locaux, au :
570, rue Des Meurons, Winnipeg (Manitoba) R2H 2P8
Site Web : www.pluri-elles.mb.ca

Financement fourni par :

Le Gouvernement du Canada • Le Gouvernement du Manitoba • Centraide (United Way Winnipeg)

LES ATELIERS D'AUTOMNE ET HIVER 2013 AURONT LIEU AUX DATES SUIVANTES :

LE CV ET LA LETTRE DE PRÉSENTATION :

7 novembre
5 décembre

LES STRATÉGIES DE RECHERCHE D'EMPLOI :

21 novembre
12 décembre

COMMENT SE PRÉPARER POUR UNE ENTREVUE D'EMPLOI :

17 octobre
14 novembre
19 décembre

LE CHANGEMENT DE CARRIÈRE : sur demande les jeudis de 18 h à 20 h

PLANIFIEZ VOTRE CARRIÈRE : sur demande les jeudis de 18 h à 20 h

S'INTÉGRER DANS SON MILIEU DE TRAVAIL :

31 octobre
28 novembre

LES NORMES D'EMPLOI CANADIENNES : 24 octobre

GÉRER SON STRESS AU TRAVAIL : sur demande les jeudis de 18 h à 20 h

RÉSOLUTION DE CONFLITS AU TRAVAIL : sur demande les jeudis de 18 h à 20 h

**Deux jeudis soirs par mois,
nous aurons l'occasion d'avoir un invité
spécial qui nous parlera d'employabilité.**

NOUVELLE PROGRAMMATION

Tout au long de l'année, les lundis, mercredis, jeudis et vendredis, Pluri-elles organise des sessions de formation sous les thèmes suivants :

- Techniques de recherche d'emploi
- Rédaction de CV et de lettre de motivation
- Simulation d'entrevue d'emploi

À noter également que les sessions
seront réparties en 2 groupes :

Matin : de 9 h 30 à 12 h
Après-midi : de 13 h 30 à 16 h
(sauf les vendredis)

UN CERTIFICAT DE PARTICIPATION SERA
REMIS AUX PERSONNES AYANT COMPLÉTÉ
LES SESSIONS DE FORMATION.

**UN REPAS SERVI : 17 h 30
ATELIER : 18 h à 20 h**



Yacouba Diabaté,
agent de liaisons entreprises

*« Ma mission est de créer un lien
avec les employeurs pour répondre au mieux
à vos besoins en employabilité. »*

Yacouba Diabaté
au 204-233-1735 poste 211
yacouba.diabate@pluri-elles.mb.ca



Valérie Williamme

*« Nous offrons également des cours d'informatique aux
chercheurs d'emploi inscrits à notre programme. »*

Veillez contacter :
Valérie Williamme,
204-233-1735 poste 214
v.williamme@pluri-elles.mb.ca



Ghizlane El Merzouki,
conseillère en emploi

*« Nous faisons de la radio grâce à vous et pour vous.
Notre émission est adaptée pour répondre à vos besoins et
elle est une plate-forme pour la formation et l'information
en matière d'emploi. Retrouvez-nous les mardis à 9 h. »*

Ghizlane El Merzouki
au 204-233-1735 poste 221
gelmerzouki@pluri-elles.mb.ca



Pascalyne Kabongo,
conseillère en emploi

*« Les jeudis soir autour d'un bon souper et dans une
ambiance conviviale, nous vous offrons un atelier portant
sur différents thèmes qui sont essentiels à votre recherche
d'emploi. Soyez des nôtres! »*

Pascalyne Kabongo
au 204-233-1735 poste 205
pkabongo@pluri-elles.mb.ca



Myriam Fortin-Barbier,
conseillère en emploi

*« On vous aidera en vous donnant les outils nécessaires
pour pouvoir approfondir votre bagage professionnel. »*

Myriam Fortin-Barbier
au 204-233-1735 poste 221
mfortin-barbier@pluri-elles.mb.ca

ÉCONOMIE

■ AGENCE DU REVENU DU CANADA

Service en ligne et pour qui?

Le nouveau service de courrier de l'Agence du revenu du Canada pourrait ne pas être adapté pour le moment à toutes les petites entreprises canadiennes.

Wilgis AGOSSA

presse3@la-liberte.mb.ca

Depuis le 6 septembre, les petites entreprises du Canada peuvent avoir accès à un nouveau service en ligne pour leurs échanges de courrier avec l'Agence du revenu du Canada (ARC). Le gouvernement espère ainsi régler plusieurs problèmes liés à la fermeture de certains bureaux locaux de l'ARC.

En effet, le nouveau service en ligne de courrier permettra de réduire la consommation de papier et de faciliter la communication entre l'ARC et les différentes

entreprises. Il a surtout l'avantage d'être plus rapide a affirmé le gouvernement canadien.

Un pareil service était d'ailleurs très attendu par certains. « C'est une très bonne idée », affirme le coordonnateur de l'économie verte au Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM), Dany Robidoux. Un avis partagé par la sénatrice Maria Chaput « C'est sûr que c'est plus rapide, confirme-t-elle.

« Mais ce n'est pas plus rapide quand on ne sait pas bien s'en servir », poursuit la sénatrice. En effet, pour plusieurs petites entreprises, ce service pourrait être tout nouveau. « Il faut considérer que certaines entreprises



Archives La Liberté

La sénatrice Maria Chaput pense que le gouvernement devrait régler les problèmes liés à l'accessibilité de l'Internet partout au Canada afin que toutes les petites entreprises puissent pouvoir utiliser le nouveau service en ligne de l'Agence du revenu du Canada.

n'avaient jamais eu accès à de tels services avant. Il va falloir donc qu'ils apprennent », renchérit Maria Chaput.

Cet apprentissage pourrait avoir des conséquences financières sur

leur budget. « Il va peut-être falloir à certaines entreprises soit de faire du recrutement ou de la formation pour le personnel, pense-t-elle. Ce sont des coûts supplémentaires pour leur fonctionnement ».

Des coûts qui, selon elle, pourraient nuire au bon fonctionnement de ces entreprises. « Nos petites entreprises sont très importantes pour nos communautés. On ne doit pas les étouffer », insiste Maria Chaput.

En plus de devoir créer un besoin de formation, le service pourrait ne pas être accessible à tous. « J'ai certaines inquiétudes par rapport à l'accessibilité du service Internet dans toutes les régions du Canada », affirme Dany Robidoux. En effet, le CDEM a fait une étude en 2007 par rapport à l'accessibilité des services de communication dans la province.

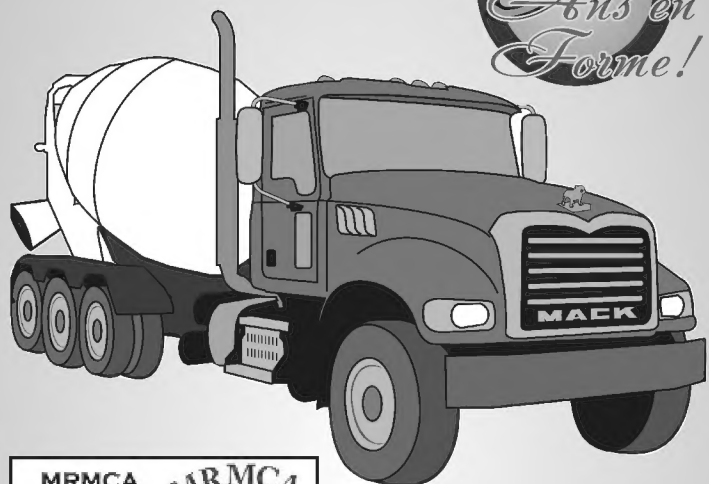
« Dans certaines régions l'accès à l'Internet n'est pas encore un acquis », souligne-t-il. C'est le cas de certaines régions du Manitoba comme Montcalm et Saint-Lazare. « C'est ce qu'il fallait régler d'abord, pense Maria Chaput. Nos communautés ont le droit d'avoir accès à l'Internet. »

Même si le nouveau service de courrier a de nombreux avantages, il faut s'assurer que toutes les petites entreprises pourraient y avoir accès facilement. « Il y a une période de transition à laquelle on ne taille pas trop d'importance. J'espère que le gouvernement est conscient que l'accès à l'Internet n'est pas encore donné à tous les Canadiens et Canadiennes », conclut Maria Chaput.

Jusqu'au moment de publier cet article, tous nos efforts pour parler à un représentant de l'ARC n'ont pas abouti.

Frères Boulet
CIMENT LTÉE

1963-2013
50
Ans en
Forme!



Pour célébrer notre
50^e anniversaire,
nous tiendrons des journées
d'appréciation de notre clientèle à
Somerset
le 21 octobre 2013 de 12 h à 16 h
Sainte-Agathe
le 22 octobre de 12 h à 16 h
Au plaisir de vous y voir!

Somerset, Manitoba
204-744-2469
Sainte-Agathe, Manitoba
204-882-2688
www.bbcl.ca



CDEM
www.cdem.com

Ateliers de formation

Pour nouveaux entrepreneurs, dirigeants de
petites ou moyennes entreprises ou toute personne
intéressée à se lancer en affaires

Semaine de la petite et moyenne entreprise

Business Start

Jour 1 - 21 octobre 2013
Avantages et défis de démarrer
une entreprise, structures
d'entreprises, ressources
disponibles pour les PME, plan
d'affaires, gestion des taxes
provinciales et fédérales.

Jour 2 - 22 octobre 2013
Comptabilité, tenue de livres,
états financiers.

Jour 3 - 23 octobre 2013

Marketing et stratégies de vente,
promotion et publicité, vente et
distribution.

Tous les ateliers ont lieu
de 8 h 30 à 16 h.



Inscription : Mohamed Doumbia 204 925-8825 ou 1 800 990-2332
Ateliers offerts au CDEM, 614, rue Des Meurons, Saint-Boniface, 2e étage

Frais d'inscription pris en charge par le CDEM

EMPLOIS ET AVIS



La division scolaire Seine est à la recherche de personnes pouvant remplir les postes suivants :

- **Professeur de musique et d'harmonie** pour l'École Saint-Norbert Immersion et La Salle School : 50 % à une école et 30 % à l'autre. Le poste, d'une durée de 12 mois, débutera en décembre 2013.
- **Professeur d'une classe d'immersion combinée – niveau 1 et 2** – pour l'École Île-des-Chênes School à Île-des-Chênes, Manitoba. Ce poste débuterait immédiatement et continuerait jusqu'au 27 juin 2014.

S'il vous plaît, visitez le site Internet
www.srsd.mb.ca

pour plus d'information concernant ce poste
et d'autres postes disponibles.



LE COORDONNATEUR/LA COORDONNATRICE DU DÉVELOPPEMENT ET DU MARKETING

sera chargé(e) de repérer et de solliciter des dons, et de mettre sur pied des activités de reconnaissance des donateurs; plus largement, il/elle sera chargé(e) de mettre en œuvre les activités de développement et de marketing de la Maison Gabrielle-Roy (MGR).

Responsabilités :

- travailler, en collaboration avec le conseil d'administration et le comité de marketing et de prélèvement de fonds, pour élaborer et mettre en œuvre :
 1. une stratégie de collecte de fonds annuelle, y inclus dons ponctuels, dons majeurs et dons planifiés;
 2. une stratégie de marketing qui inclut, entre autres, la diffusion du bulletin de la MGR, le site Web, les médias sociaux et d'autres activités de promotion plus traditionnelles.
- identifier les donateurs potentiels et élaborer les stratégies de sollicitation de dons;
- planifier et mettre en œuvre les activités sociales de sollicitation de dons et de reconnaissance des donateurs.;
- préparer et gérer le budget pour les dossiers de développement et de marketing et préparer des demandes de subventions;
- participer aux réunions du comité de marketing et de prélèvement de fonds de la MGR et, le cas échéant, à celles du conseil d'administration.

Qualifications :

- bonne connaissance des principes et des pratiques de repérage et de sollicitation de dons, du développement et du marketing;
- expérience dans les domaines de la collecte de fonds, du marketing et du recrutement de bénévoles;
- habiletés à établir et maintenir de bonnes relations avec les partenaires, les bailleurs de fonds et les donateurs actuels et potentiels;
- excellente communication écrite et orale en français et en anglais; habileté à parler aisément de la MGR en public;
- bonnes connaissances dans l'utilisation de Microsoft Office et des médias sociaux (p. ex. : Facebook, Twitter, LinkedIn); une expérience dans l'utilisation de base de données serait un atout;
- un bon sens de l'organisation;
- aptitude à faire preuve de discrétion absolue par rapport à l'information confidentielle.

Rémunération :

- Ce poste est rémunéré selon l'expérience de la personne.

Veillez faire parvenir votre lettre d'intention et votre curriculum vitae au plus tard le **jeudi 31 octobre 2013** à :

François Lentz, président du conseil d'administration
La Maison Gabrielle-Roy inc.
C.P. 133 – 375, rue Deschambault
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4
ou par courriel à : info@maisongabrielleroy.mb.ca

La Maison Gabrielle-Roy veut offrir à sa communauté et au public du monde entier un musée qui rend hommage à Gabrielle-Roy, fait rayonner son oeuvre et protège un patrimoine culturel.



Université de
Saint-Boniface

Une éducation supérieure depuis 1818

APPEL DE CANDIDATURES

Coordonnatrice ou coordonnateur à la Division de l'éducation permanente (poste à terme d'un an)

Responsabilités générales :

- planifier et coordonner la formation en français langue seconde et première et en espagnol langue seconde;
- relever les besoins de la clientèle et les meilleures pratiques courantes en éducation en vue d'établir les buts, les objectifs et la programmation des cours, des ateliers et des programmes;
- veiller au choix ou à l'élaboration de matériel;
- gérer le processus d'inscription;
- appuyer la directrice dans la préparation de demandes de financement et de rapports de formation;
- préparer et gérer des budgets;
- préparer et distribuer du matériel publicitaire;
- recruter, embaucher, former et évaluer le personnel œuvrant dans le cadre des programmes;
- évaluer les cours, les ateliers et les programmes;
- maintenir des liens étroits avec les partenaires et la clientèle de la DEP ainsi qu'avec les autres unités de l'USB;
- pourrait comprendre de l'enseignement aux adultes.

Qualifications professionnelles recherchées :

- diplôme universitaire de premier ou de deuxième cycle en éducation, de préférence avec formation dans l'enseignement des langues première et seconde, ou dans un autre domaine pertinent;
- certificat de fiabilité du Gouvernement du Canada – l'embauche serait conditionnelle à l'obtention de ce certificat;
- excellente connaissance du français et de l'anglais parlés et écrits (la connaissance de l'espagnol serait un atout);
- excellentes habiletés communicatives;
- expérience en enseignement des langues ou d'une autre discipline;
- connaissance du domaine de la santé ou de la justice serait un atout;
- complément d'expérience ou de formation en gestion de programmes, de personnel et de budgets et en préparation de rapports;
- bonne connaissance des applications Microsoft Office et des outils de recherche informatisés;
- connaissance des modes de formation à distance;
- discrétion, tact, entregent, ponctualité, fiabilité, esprit d'initiative, sens de l'organisation et esprit d'équipe;
- habileté à travailler avec un public varié;
- capacité d'adaptation à divers contextes.

Rémunération : selon la convention collective

Entrée en fonction : 2 janvier 2014

Veillez faire parvenir votre lettre de présentation, votre curriculum vitae et le nom de trois répondants au plus tard le 30 octobre 2013 à :

Lorraine Roch, directrice des ressources humaines
Université de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Winnipeg (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : 204-233-0210 Télécopieur : 204-237-3099
loroch@ustboniface.ca
www.ustboniface.ca

L'USB souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi et encourage la candidature de toute personne qualifiée, femme ou homme, y compris les Autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles. Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, toutes les personnes qualifiées sont invitées à postuler; la priorité est toutefois accordée aux personnes ayant la citoyenneté canadienne ou la résidence permanente.

RETROUVEZ NOS EMPLOIS SUR WWW.LA-LIBERTE.MB.CA!

Toutes les annonces (réservations et matériel) doivent être parvenues à nos bureaux au plus tard **le mercredi avant 16 h** pour parution le mercredi de la semaine suivante à l'adresse **production@la-liberte.mb.ca**.

Pour les petites annonces, l'heure de tombée est **le jeudi avant midi**.
(par écrit et payées d'avance)

Merci de votre collaboration!

Téléphone : 204 237-4823 • Télécopieur : 204 231-1998



Postes à combler

Enseignant(e) – 2^e année
Contrat temporaire 100 %

Mayur Raval, directeur
École Taché
Tél. : (204) 233-8735
Date limite : le 25 octobre 2013

Conciergerie de soutien
3 heures par jour
Contrat permanent

Thérèse Verrier-Dandencau,
adjointe au directeur du transport
et de l'entretien
Tél. : (204) 878-4422
Date limite : le 25 octobre 2013

Pour de plus amples renseignements :
www.dsfm.mb.ca



Villa Youville inc.
Centre de soins de longue durée
Agréé de 66 lits
est à la recherche d'un(e)

**DIRECTEUR(TRICE) DES SOINS
AUX RÉSIDENT(E)S**
Poste permanent à temps plein

Qualifications requises :


- être membre en règle du Collège des infirmier(ère)s autorisé(e)s du Manitoba;
- avoir un baccalauréat en science infirmière ou équivalent;
- avoir un diplôme postsecondaire en administration et gérontologie est désirable;
- avoir un minimum de 3 à 5 ans d'expérience de gérance dans le domaine de la santé, de préférence dans les soins de longue durée;
- doit être complètement bilingue (français/anglais);
- être un bon(ne) communicateur(trice);
- avoir de l'entregent et de l'expérience en relations publiques;
- avoir de l'expérience dans un environnement syndiqué et accrédité préférable;
- avoir une connaissance de base en informatique;
- avoir une bonne santé physique et mentale pour exercer les fonctions reliées à l'emploi;
- détenir un permis de conduire valide et accès à un véhicule.

Salaire : Négociable, selon l'expérience.

Veuillez nous faire parvenir votre curriculum vitae
d'ici le 25 octobre 2013 à :

Mme Michelle Brémaud
Secrétaire administrative
15, chemin Charrière
Sainte-Anne (Manitoba) R5H 1C9
yoville@southernhealth.ca

NOTE : Nous remercions à l'avance tous ceux et celles qui démontreront un intérêt pour ce poste. Cependant, seulement ceux et celles dont la candidature sera retenue pour une entrevue seront contactés.



**Coordonnateur(trice)
des ressources humaines**
(poste bilingue, permanent, à temps plein)

L'ARCHIDIOCÈSE DE SAINT-BONIFACE est à la recherche d'un(e) coordonnateur(trice) des ressources humaines. La personne aura à administrer effectivement les politiques, les programmes et les outils afin d'offrir un service de soutien de premier rang, en matière de ressources humaines, qui s'aligne avec les objectifs et les priorités diocésaines.

Ce poste fait partie des services offerts par le bureau administratif diocésain. L'entrée en fonction est prévue en novembre 2013 ou le plus tôt possible.

Veuillez envoyer votre CV au plus tard **le 21 octobre 2013** à :

Archidiocèse de Saint-Boniface
151, avenue de la Cathédrale
Winnipeg (Manitoba) R2H 0H6
jpaquin@archsaintboniface.ca

Consultez notre site Web pour la description de tâches :
www.archsaintboniface.ca



VOUS AVEZ DES
ÉVÉNEMENTS
À SIGNALER?

Composez le 204 237-4823
ou le 1 800 523-3355.



Depuis 1913

**Emplois et Avis
chaque semaine**

Pour recruter vos candidat(e)s bilingues

contactez-nous

204 237-4823 ou 1 800 523-3355

**|| PETITES
ANNONCES ||**



**JARDINS
ST-LÉON
GARDENS**

www.stleongardens.com

172-
UN GROS MERCI à tous les gens qui nous ont encouragés cet été. Lise, Denis, Daniel et la gang!
173-

Votre carrière de rêve vous attend...



Southern Health Sud

AIDE AUX SOINS PERSONNEL À DOMICILE (2 postes)
Bilingue, Temps partiel, Poste permanent, 0,7 ETP
Bilingue, Temps partiel, Terme indéfini, 0,5 ETP
St. Malo


AIDE AUX SOINS PERSONNEL À DOMICILE
Bilingue, Temps partiel, Term indéfini, 0,8 ETP
St. Pierre

AIDE EN SOINS DE SANTÉ (2 postes)
Bilingue, Temps plein, Terme indéfini
Repos Jolys

COMMIS DE L'ADMISSION
Occasionnel
Ste-Anne

**Pour visualiser des profils de poste détaillés
pour toutes les offres d'emploi courantes,
veuillez visiter notre site web**
www.southernhealth.ca

...avec le style de vie que vous méritez.



Ne cherchez plus!

Le gouvernement du Manitoba vous offre des possibilités, une grande diversité et une carrière enrichissante.

Directeur ou directrice, Service de traduction
Régulier et à temps plein
Ministère : Culture, Patrimoine et Tourisme Manitoba, Winnipeg
Numéro de l'annonce : 27794
Date de clôture : Le 28 octobre 2013
Échelle de salaire : de 76 182 \$ à 94 206 \$ par année

Le gouvernement du Manitoba est à la recherche d'une personne qualifiée pour diriger le Service de traduction.

Conformément à la Loi sur le Manitoba, ainsi qu'à la politique sur les services en langue française, le Service de traduction fournit des services de traduction et d'interprétation dans les deux langues officielles économiques et de qualité aux ministères, aux organismes gouvernementaux, aux tribunaux, aux sociétés de la Couronne et à l'Assemblée législative.

Consultez <http://www.manitoba.ca/govjobs/> pour en apprendre davantage sur cette occasion d'emploi.

Présentez votre demande à l'adresse suivante :
Numéro de l'annonce : 27794
Gestion des ressources humaines
305 avenue Broadway, local 300
Winnipeg (Manitoba) R3C 3J7
Téléphone : (204) 945-1044
Télécopieur : (204) 948-2193
Courriel : govjobs@gov.mb.ca

Veuillez inscrire votre nom et le numéro de l'annonce sur la ligne de mention objet de votre demande.


Votre lettre d'accompagnement, votre curriculum vitae et/ou votre formulaire de candidature doivent clairement démontrer comment vous répondez aux critères du poste.

Nous remercions toutes les personnes qui posent leur candidature. Nous les informons que nous communiquerons seulement avec les personnes dont la candidature sera étudiée plus en détail.

On tiendra compte du programme d'équité en matière d'emploi dans le processus de sélection. On encourage les candidat(e)s à indiquer sur la lettre d'accompagnement ou sur leur curriculum vitae s'ils (si elles) font partie d'un des groupes suivantes : les femmes, les autochtones, les minorités visibles et les personnes handicapées.

Pour en savoir plus sur les offres d'emploi actuelles, cliquez sur le bouton << Emploi >> sur le site manitoba.ca.

Personnes. Mission. Progrès.

Manitoba 

Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le jeudi à 12 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

Dorénavant les petites annonces seront automatiquement insérées sur le site Internet de **La Liberté** (la-liberte.mb.ca).

LE CERCLE MOLIÈRE
PRÉSENTE
LE PÈRE

DU 17 OCTOBRE
AU 2 NOVEMBRE 2013
BILLETTERIE : 204-233-8053

TEXTE
Florian Zeller
MISE EN SCÈNE
Geneviève Pelletier
AVEC
Francis Fontaine, Natalie Feheregyhazi,
Simon Miron, Micheline Girardin,
Keith Damboise et Anna-Laure Koop.



COMMANDITAIRE PRINCIPAL :
ICI  RADIO-CANADA

PARTENAIRES :
 Conseil des arts du Canada  Canada Council for the Arts  MANITOBA ARTS COUNCIL
CONSEIL DES ARTS DU MANITOBA  CONSEIL DES ARTS DE WINNIPEG  Patrimoine canadien  Canadian Heritage

LA LIBERTÉ

Depuis 1913

Journal hebdomadaire publié
le mercredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
420, rue Des Meurons, unité 105
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4

 Scannez ce code avec votre
smartphone pour rencontrer notre
équipe.

 Association de la presse francophone  Fondation Frémont

RÉSEAU  SÉLECT  CMCA AUDITED

Directrice et rédactrice en chef : **Sophie GAULIN** | Rédactrice adjointe et projets spéciaux : **Lysiane ROMAIN** | Journalistes : **Daniel BAHUAUD** et **Camille HARPER-SÉGUY** (congé de maternité) et **Thibault JOURDAN** | Journaliste et reporter de projets spéciaux : **Wilgis AGOSSA** | Journalistes stagiaires : **Chloé LE MAO** et **Manon BACHELOT** | Chef de la production : **Véronique TOGNERI** | Webmestre et infographiste : **Françoise GÉNUIT** | Adjointe à la direction : **Roxanne BOUCHARD** | Réceptionniste : **Sophie WILD** | Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)**

Les bureaux sont situés au 420, rue Des Meurons, unité 105 et sont ouverts de 9 h à 17 h du lundi au vendredi | Toute correspondance doit être adressée à *La Liberté*, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4 | Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable. L'heure de tombée pour les lettres à la rédaction est le vendredi 12 h pour une possible parution le mercredi de la semaine suivante. | Veuillez noter que les chroniques publiées dans *La Liberté* reflètent l'opinion de leurs auteurs et pas forcément celle du journal | **Téléphone** : (204) 237-4823 | **Sans frais** : 1 800 523-3355 | **Télécopieur** : (204) 231-1998 | **Web** : la-liberte.mb.ca

L'heure de tombée pour les annonces est le mercredi 16 h pour parution le mercredi de la semaine suivante. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. | Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.


L'adresse Internet : www.la-liberte.mb.ca
| Courriel électronique : **Direction et lettres à la rédaction** : la-liberte@la-liberte.mb.ca
| **Communiqués de presse** : redaction@la-liberte.mb.ca
| **Abonnements** : administration@la-liberte.mb.ca
| **Département graphique** : production@la-liberte.mb.ca

L'abonnement annuel : **Manitoba** : 33,90 \$ (TPS et taxe provinciale incluses) | **Ailleurs au Canada** : 36,75 \$ (TPS incluse) | **États-Unis** : 95 \$ | **Outre-mer** : 130 \$ | Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach**.

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996
RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA à :
C.P. 190, SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H 3B4
COURRIEL : la-liberte@la-liberte.mb.ca
ISSN 0845-0455

« Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada
par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien. »



À VOTRE SERVICE

SERVICES

Vous n'avez pas à payer un prix élevé pour un service de

qualité SUPÉRIEURE

Il pourrait même vous être offert à un coût inférieur. Comparez. Communiquez avec nous dès aujourd'hui.



SALON MORTUAIRE DESJARDINS FUNERAL CHAPEL

(204) 233-4949
Sans frais : 1 888 233-4949
357, rue Des Meurons, Saint-Boniface

L'ÉQUIPE

DANIEL VERMETTE

Vente de maisons SERVICES EN FRANÇAIS 255-4204

www.danvermette.com



AFM PLOMBERIE & CHAUFFAGE

Résidentiel et commercial
(204) 231-4664
afm@mts.net
www.afmplumbingheating.com

GUY VINCENT TAEKWONDO

Programmes hommes - femmes et enfants

487-3687
Courriel : guytkd@shaw.ca
Confiance • Intégrité • Modestie • Contrôle de soi
www.vincentmartialarts.ca



Nicole Landry-Milner

255-4204
Service Bilingue
www.nicolemilner.com



Audioprothésiste TACHÉ

396, avenue Taché
Tél. : 204-237-9555
Fax : 204-233-7353

Jim Ryan audiologiste à votre service

Aides auditives
Accessoires
Aide de télé

www.grantparkhearingcentre.com



Cet espace est à votre disposition!

.....
Informez-vous en composant le 204 237-4823
OU
1 800 523-3355

17 ANS DE SERVICE PROFESSIONNEL DANS NOTRE COMMUNAUTÉ
Service au français / Service au français

RENÉE ROBIDOUX KAPITOLER
B.Comm.(Hons.)
Agente immobilière
451-5000
renee.robidoux@gmail.com



ROGER ROBIDOUX
B.A.
Courtier
981-8159

AVOCATS-NOTAIRES

TAYLOR McCaffrey s.r.l.
AVOCATS ET NOTAIRES

Me ALAIN L.J. LAURENCELLE *
988-0304 / al@tmlawyers.com

Me MARC E. MARION
988-0398 / mmarion@tmlawyers.com

Me SOLANGE BUISSÉ
988-0394 / sbuisse@tmlawyers.com

Me PATRICK RILEY *
988-0448 / priley@tmlawyers.com

Me JEFF PALAMAR *
988-0364 / jpalamar@tmlawyers.com

Me JOHN MYERS *
988-0308 / jamyers@tmlawyers.com

** services juridiques offerts par l'entremise d'une société légale à responsabilité limitée*

Notre cabinet offre aux particuliers, aux organismes à buts non-lucratifs et aux entreprises une gamme complète de services juridiques comprenant, entre autres, des services reliés aux entreprises commerciales, à l'insolvabilité, à l'achat/vente de maison, à l'impôt, aux relations de travail et d'emploi, au droit familial, aux testaments et successions, à la propriété intellectuelle et au litige général.

tmlawyers.com

Alain J. Hogue
AVOCAT ET NOTAIRE
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan

Domaines d'expertise:

- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

AIKINS

CABINET JURIDIQUE

I. Guy Joubert
Barbara M. Shields
John B. Martens

AIKINS, MACAULAY & THORVALDSON s.r.l.
Tél.: (204) 957-0050 aikins.com

MG MONK GOODWIN s.r.l.
AVOCATS ET NOTAIRES

Barry L. Gorlick, c.r.
Scott A. Lancaster

800 - 444, AVENUE ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
Tél. : (204) 956-1060
Téléc. : (204) 957-0423
www.monkgoodwin.com

TEFFAINE, LABOSSIÈRE

Avocats et notaires

Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière

247, boulevard Provencher Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6
Téléphone: 925-1900
Fax: 925-1907

DÉCOUVREZ L'ABONNEMENT ÉDITION EN LIGNE

OFFRE SPÉCIALE POUR LES ABONNÉS DE LA VERSION PAPIER

Vous recevez déjà *La Liberté* version papier et vous souhaitez vous abonner à l'édition en ligne. Pour 10 \$ de plus par an, recevez *La Liberté* sur votre mobile, tablette ou ordinateur.

OFFRE UNIQUE POUR L'ÉDITION EN LIGNE

Abonnement à l'édition numérique pour un an : 25 \$



LA LIBERTÉ

aujourd'hui sur  

WWW.LA-LIBERTE.MB.CA

ABONNEZ-VOUS À

LA LIBERTÉ

Depuis 1913

OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	33,90 \$	36,75 \$
2 ans	56,50 \$	63,00 \$

Nom

Prénom

Adresse

Ville

Province

Code postal

Téléphone

Je choisis de payer par :

☐ Visa :

☐ MasterCard :

Expiration :

Expiration :

(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)

Chèque ou mandat poste :

(libeller votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)

C.P. 190, 420, rue Des Meurons, unité 105 Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4

ACTUALITÉS

SANTÉ

Un centre d'accès d'ici fin 2015

Un centre d'accès médical devrait voir le jour d'ici la fin de l'année 2015 à Saint-Boniface. Ce projet, dont la Province est à l'origine, regrouperait des services médicaux et sociaux dans un même lieu.



Thibault
JOURDAN

presse1@la-liberte.mb.ca

Regrouper des services médicaux et sociaux au sein d'un même bâtiment,

tel est l'objectif du centre d'accès qui devrait voir le jour en 2015 à Saint-Boniface. Ce projet résulte d'une promesse faite lors de la campagne électorale de 2011 et implique la Province, l'Office régional de la santé de Winnipeg et le Centre de santé de Saint-Boniface.



photo : Thibault Jourdan

Le pont de Piney sera démoli

Construit en 1921, le pont de Piney, qui franchit la rivière Seine à Sainte-Anne, sera démoli prochainement. Un nouveau pont sera installé avant le début de l'hiver, permettant aux voitures d'emprunter, après deux ans d'attente, la route municipale 210 en direction Est.

« Le béton et les barres d'armature de l'ancien pont n'étaient plus sécuritaires, rappelle le maire de la Ville de Sainte-Anne, Bernard Vermette. En fait, en 2011, la Ville a fermé le pont aux véhicules. »

Le nouveau pont, qui sera ouvert à toute circulation, ne ressemblera pourtant pas à son prédécesseur.

« Le conseil de la Ville a examiné en long et en large la possibilité de construire un nouveau pont à l'image de l'ancien, souligne Bernard Vermette. Mais la structure se serait chiffrée à environ un million \$. Notre solution, beaucoup moins coûteuse, sera d'installer un caniveau d'un diamètre de neuf pieds, sur lequel passera la route. »

La nouvelle installation, qui sera prête « avant les premières neiges », ne coûtera qu'environ 100 000 \$. « Elle aura l'avantage d'exiger très peu d'entretien, tout en permettant l'accès à tous les véhicules, indique Bernard Vermette. Et l'an prochain, selon les octrois fédéraux et provinciaux que nous obtiendrons, nous y ajouterons des arches qui renforceront davantage la nouvelle structure. »



photo : Thibault Jourdan

Le futur centre d'accès serait construit sur l'emplacement actuel d'un parc de stationnement, au coin des rues Kenny et Goulet.

« Le gouvernement du Manitoba s'est engagé à ce que tous les Manitobains aient accès à un médecin de famille d'ici 2015, rappelle la directrice exécutive des soins de santé primaire de Santé Manitoba, Barbara Wasilewski. Il a promis le nouveau centre Accès Saint-Boniface en se basant sur les autres centres qui existent dans Transcona, River East et au centre-ville. »

À la différence d'un centre de santé, un centre d'accès combine des soins de santé primaire et des services sociaux comme l'assistance emploi, l'assistance à la recherche de place en garderie ou encore les services pour les logements sociaux. Cela facilite « l'accès aux services communautaires et aux services de santé pour les résidents de la région et améliore la coordination », assure Barbara Wasilewski.

Du côté de la Société Franco-Manitobaine (SFM), on se réjouit de l'arrivée d'une telle structure. « Nous avons un manque de place physique

à Saint-Boniface pour accueillir de nouveaux médecins, explique le président-directeur général de la SFM, Daniel Boucher. Le centre d'accès va créer de l'espace. »

Proche de l'hôpital

L'organisme porte-parole de la communauté francophone a soutenu ce projet sur lequel travaille, depuis plusieurs années, le Centre de santé de Saint-Boniface.

« Le Centre de santé ne gèrera pas le centre d'accès, mais il sera responsable de la gestion des services de santé primaire au sein du nouvel établissement », précise la directrice exécutive du Centre de santé de Saint-Boniface, Susan Stratford.

« Le nouvel édifice permettra au Centre de santé d'accepter plus de patients, renchérit Barbara Wasilewski. Ce centre d'accès sera unique car tous les services seront

offerts en anglais et en français. »

À l'heure d'écrire ces lignes, la Province refuse de donner le coût du projet mais indique qu'elle « s'est engagée à fournir au moins 21 millions \$ pour la construction de trois centres d'accès, dont celui de Saint-Boniface ».

En outre, selon nos informations provenant d'une source ayant requis l'anonymat, le centre d'accès serait construit sur l'emplacement actuel d'un parc de stationnement, à l'angle des rues Goulet et Kenny, soit à quelques centaines de mètres du Centre de santé et de l'Hôpital de Saint-Boniface. Un bail de 25 ans aurait été signé et le bâtiment serait doté d'une surface de 51 000 pieds carrés répartis sur deux étages.

Des informations que la Province refuse de confirmer, affirmant que « les détails ne sont pas finalisés ». Elle assure cependant qu'« une annonce publique sera faite au cours des prochains mois ».

Qu'est ce que votre conseiller en placement a fait pour vous dernièrement?

Confiez-moi vos inquiétudes.
Contactez-nous dès maintenant.



ROBERT TÉTRAULT
Groupe Financier



FINANCIÈRE
BANQUE NATIONALE
GESTION DE PATRIMOINE



"L'expert financier des Franco-Manitobains"

Robert Tétrault B.A., J.D., MBA
Conseiller en placement

Financière Banque Nationale
400-200 Waterfront Dr
Winnipeg, Manitoba R3B 3P1

www.robtetraul.com
Rob.Tetraul@nbc.ca
204-925-2282

Éditorial



par Jean-Pierre Dubé
jpube@la-liberte.mb.ca @jeanpierre_dube

Matière à enseigner

Le 4 mars 1870. Le jour même de l'exécution « pour l'exemple » de Thomas Scott par le Gouvernement provisoire de Louis Riel, Ottawa a décidé d'envoyer au Manitoba une expédition militaire. Mission : « rétablir l'ordre ».

Ainsi commence le plus récent ouvrage de l'historienne Jacqueline Blay, *Le Temps des outrages 1870-1916*, couvrant la période la plus difficile de notre histoire. Twitter n'avait pas été inventé et Ottawa ne savait rien de l'exécution : il n'y avait pas de relation entre les deux événements.

Celui qui avait maintes fois soulevé la révolte armée contre l'autorité n'est plus. « Immédiatement, rappelle l'auteure, le calme revient à la colonie de la Rivière-Rouge et au fort Garry ». On peut le comprendre : l'orangiste est fusillé au lever du jour devant 150 témoins.

Mais l'expédition du colonel Wolseley n'est pas annulée malgré l'adoption de l'*Acte du Manitoba*. L'intention a changé : l'Ontario s'enrôle pour capturer Riel et venger la mort de Scott. Les 1 400 troupes arrivent à la colonie les baïonnettes déployées et ne trouvent personne. Une semaine plus tard, Wolseley est rappelé à Ottawa et c'est le désordre qui s'établit.

« Il laisse derrière lui des troupes qui vont tout se permettre, écrit Jacqueline Blay : viols, incendies, rapines, batailles rangées dans les rues, etc., pendant au moins deux ans. » On connaît la suite : pas d'amnistie pour les Métis, peu de terres pour leurs enfants, retrait du bilinguisme et place aux orangistes à la Législature.

Le Manitoba devient invivable pour ses fondateurs. Leur fuite vers l'Ouest ressemble à un exode, rappelle l'historienne : « 10 % des Métis entre 1871 et 1876, 20 % entre 1877 et 1880, et 70 % entre 1881 et 1884 ».

Ce n'est pas une belle histoire, elle fait encore mal. Mais sa lecture s'impose, si l'on veut pénétrer la douleur et la rage couvées depuis ces temps à aujourd'hui. Car il s'agit de cela, on le sent dans la plume justicière de l'auteure. Elle voue cet ouvrage à réhabiliter ces « réfugiés dans leur propre pays », selon l'expression du philosophe John Saul.

Le Temps des outrages complète une année féconde et variée en histoire manitobaine. L'automne 2012 nous a livré l'essai de Raymond Hébert sur la révolution tranquille et le récit journalistique de Bernard Bocquel sur le plus ancien mouvement métis du pays. En 2013 sont arrivés l'étonnante biographique d'Edmond Roy, un jugement de la Cour suprême, les chroniques du 100^e de *La Liberté* et, le 30 septembre, le très attendu Tome 2 du « devoir de mémoire » de Jacqueline Blay.

On dit que l'histoire appartient aux vainqueurs. Que la mémoire des vaincus ne mérite que pleurs et grincement de dents. Tant que demeure la honte exposée par Edmond Roy, notre passé n'est pas enseigné.

Mais l'histoire peut-elle appartenir aussi à ceux qui parviennent à l'écrire? Les Métis et francophones sont-ils en voie de vaincre leurs fantômes? De toute évidence, on a maintenant matière à enseigner. Et ce n'est pas fini.

Le Chalet de La Broquerie

CONTRAT À COMBLER

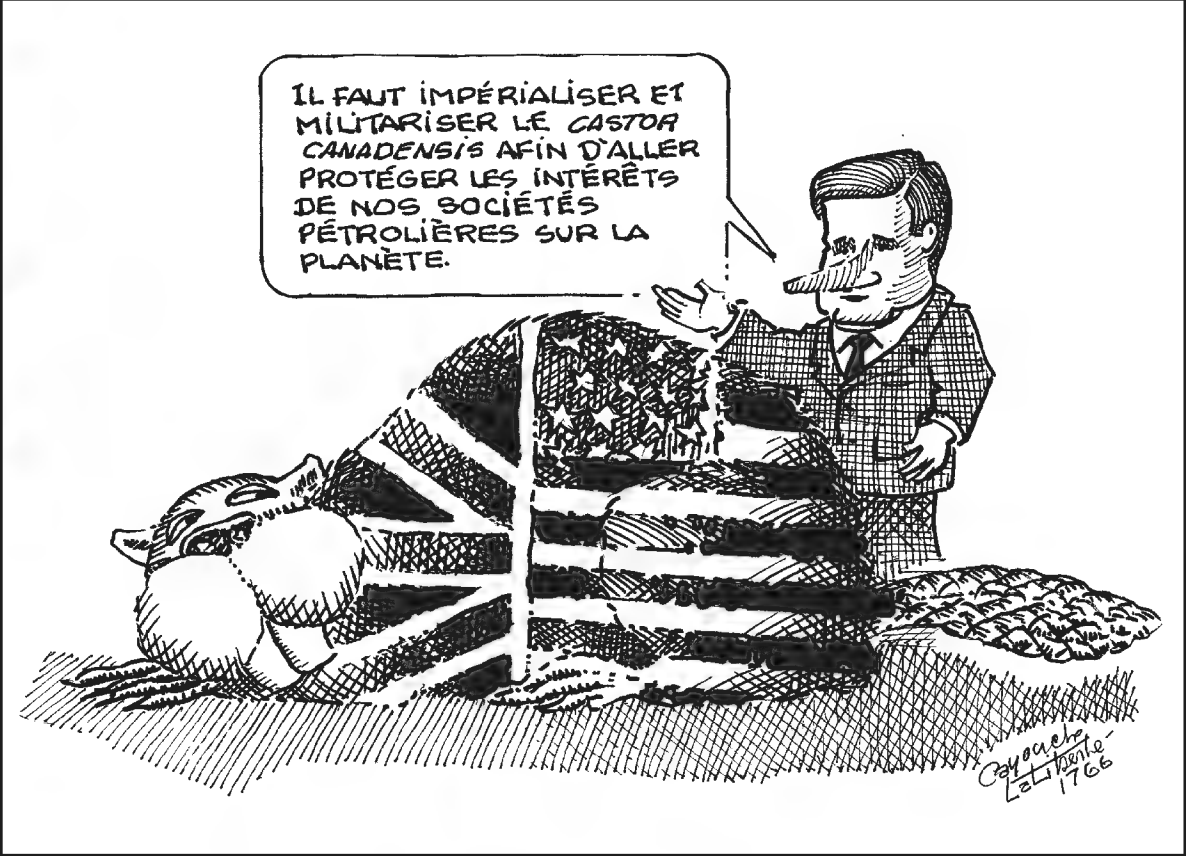
Nous acceptons des offres de contrat pour gérer la cuisine et fournir les repas pour les 24 unités de vie assistée au Chalet de La Broquerie. Le contrat prend effet le 1^{er} décembre 2013.

Nous acceptons aussi des offres de contrat pour l'entretien ménager pour les 24 unités de vie assistée et l'entretien journalier des lieux publics (entrées, corridors, salles) dans tout l'établissement.

Les services doivent être délivrés en français.

Si ce(s) contrat(s) vous intéressent, s.v.p. faire parvenir votre offre de contrat **avant le 1^{er} novembre 2013** à :

Le Chalet de La Broquerie
a/s Lorraine Dumesnil (secrétaire)
C.P. 34
La Broquerie (Manitoba)
R0A 0W0
Courriel : parero@mymts.net



À VOUS la parole

À vous la parole est une nouvelle rubrique sur notre site Web. Vous pouvez réagir aux lettres sur www.la-liberte.mb.ca.

Riel, Patriote compact et attirant

Madame la rédactrice,

Je viens de lire l'épisode numéro 48 de *Riel, Patriote*, dans *La Liberté*. Quelle

histoire intéressante!

M. Freynet dépeint Louis Riel d'une façon équilibrée, à mon avis comme homme d'État métis et comme personne assaillie par des problèmes graves internes. C'est M. Macdonald qui est un traître!

De plus, les panneaux de cette bande

dessinée présentent l'histoire de façon compact et attirante. Bravo M. Freynet et bravo *La Liberté*.

Amicalement,

Arthur E. Ammeter
Petersfield (Manitoba)
Le 9 octobre 2013

Écrivez-nous!

Le journal *La Liberté* est ouvert à la publication de toute lettre à l'éditeur à condition que l'identité de l'auteur soit connue (les noms de plume ou pseudonymes ne sont pas acceptés) et qu'elle ne contienne pas de propos diffamatoires. La rédaction se réserve également le droit de limiter la longueur des lettres ou de retourner celles dont la formulation n'est pas claire. Merci d'envoyer vos lettres au plus tard le vendredi avant midi pour une possible parution la semaine suivante.

SEREZ-VOUS LE PROCHAIN PARTENAIRE DU RADIOTHON

ICI  RADIO-CANADA

DEPUIS 2010 RADIO-CANADA MANITOBA A RÉORIENTÉ SON RADIOTHON AFIN D'APPUYER DES INITIATIVES VENANT D'ORGANISMES SANS BUT LUCRATIF. AVEZ-VOUS UN PROJET À PROPOSER POUR 2014?

VEUILLEZ COMMUNIQUER AVEC NOUS POUR CONNAÎTRE LES CONDITIONS ET LE PROCESSUS DE SÉLECTION. VOS PROJETS DOIVENT ÊTRE SOUMIS AU PLUS TARD LE VENDREDI 25 OCTOBRE

PAR COURRIEL : RADIOTHONMANITOBA@RADIO-CANADA.CA À L'INTENTION DE PIERRE GUÉRIN;

OU PAR LA POSTE :
RADIO-CANADA
607, RUE LANGEVIN
SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H 2W2.

ICI  RADIO-CANADA

POLITIQUE FÉDÉRALE

Daniel Vandal sur le ring

La rumeur circulait depuis quelque temps. Daniel Vandal, conseiller municipal de Saint-Boniface, sera bel et bien candidat à l'investiture du Parti libéral du Canada dans la circonscription de Saint-Boniface.



redaction@la-liberte.mb.ca

Daniel Vandal a annoncé, le 15 octobre dernier, qu'il se présentera à l'investiture du Parti libéral du Canada, pour la circonscription de Saint-Boniface.

Conseiller municipal de Saint-Boniface à la Ville de Winnipeg de

1995 à 2004, et depuis 2006, l'ancien boxeur se dit confiant qu'il pourra non seulement obtenir, en 2014, la candidature libérale, mais défaire la députée conservatrice actuelle, Shelly Glover.

« Ma première tâche sera de remporter l'investiture du Parti, indique Daniel Vandal. Après cela, je pourrai me concentrer sur la tâche de convaincre les citoyens que Saint-Boniface mérite un meilleur représentant au niveau fédéral. Les Bonifaciens ont besoin d'un



photo : Manon Bachelot

Daniel Vandal souhaite se présenter aux élections fédérales de 2015.

représentant honnête et fiable.

Personne n'est au-delà de la loi et du système électoral.

« J'aimerais encourager un style plus interactif et collaboratif, poursuit-il. C'est ensemble qu'on pourra faire rayonner notre communauté. Les libéraux doivent rebâtir la confiance des citoyens en le système politique, et les encourager de jouer un rôle plus actif dans la vie politique de leur circonscription. »

Pour sa part, le politologue, Raymond Hébert, estime que Daniel Vandal serait « un candidat solide, bien positionné pour affronter Shelly Glover ».

« Daniel Vandal a fait ses preuves comme politicien au niveau municipal, rappelle-t-il. Cela arrive souvent à Winnipeg que le fait d'être conseiller à la Ville conduise à une carrière au niveau provincial et fédéral. Il s'inscrit dans une tradition toute winnipegoise. »

« Ma plus grande force est ma connaissance intime de la communauté, fait remarquer Daniel Vandal. Je représente Saint-Boniface depuis longtemps, et cela comprend Sage Creek autant que le Vieux Saint-Boniface. Je connais tous les joueurs et tous les enjeux. J'adore représenter cette communauté bilingue et je veux continuer de le faire sous une différente capacité. »

Le Franco-Manitobain devra cependant relever des défis de taille, avance Raymond Hébert. « Pour détrôner les conservateurs, Daniel Vandal devra unifier la gauche à Saint-Boniface, rappelle Raymond Hébert. Ce n'est pas évident, malgré le fait que Daniel Vandal ait souvent été considéré comme personne à tendance néodémocrate. De plus, à comparer au Parti libéral, la base néodémocrate fédérale à Saint-Boniface n'est pas grande. Mais elle est solide. Lors des élections de 2011, le NPD a déniché 16 % du vote. Et en 2006, alors que le candidat NPD, Mathieu Allard, s'est présenté, les néodémocrates ont réussi à obtenir 21,9 % des voix. C'est énorme. »

En outre, rappelons également qu'en 2011, la conservatrice Shelly Glover a remporté 50,3 % du vote, alors que le candidat libéral, Raymond Simard, n'avait réussi qu'à obtenir 30,8 % des voix. Et ce, malgré le fait qu'il avait été élu député en 2006, en 2004 et en 2002.

Pour sa part, Daniel Vandal se veut optimiste, et croit que le temps est propice au changement.

« Le Parti libéral du Canada a une longue et importante histoire à Saint-Boniface, avance-t-il. Je crois que c'est le parti qui sait comment bien représenter son caractère unique, à titre de communauté bilingue. Par ailleurs, j'ai eu la chance de travailler pour Justin Trudeau, en tant que co-président de sa campagne bonifacienne, lors de la course à la chefferie du Parti libéral du Canada. Je partage sa vision politique, que j'estime est supérieure à celle offerte par Stephen Harper et les conservateurs. Justin Trudeau représente un espoir réel pour le Canada. Il préconise la transparence, un bilinguisme authentique et sait inspirer la jeunesse. C'est le moment idéal pour faire partie d'une équipe libérale forte. »



SAINT-BONIFACE

RIVE GAUCHE

PRÉSENTE

À PARTIR DE 309 000 \$

Portes ouvertes les samedis et dimanches de midi à 18 h et du mardi au jeudi de 16 h à 20 h.

680 AVENUE TACHÉ

3 aménagements disponibles, construction en béton et en fer, 2 chambres à coucher, 2 salles de bain et vue imprenable! Situé le long de la rivière, près de La Fourche, de l'Hôpital Saint-Boniface, du centre-ville, de restaurants et d'espaces verts.

POUR PLUS DE DÉTAILS :
MICHAEL DUBIENSKI + VICTORIA FAZEKAS
204-477-0500 ou 204-981-4101
www.rivegauchecondo.ca

RE/MAX

AGA de la SFM

Vous avez la francophonie à coeur?

Vous souhaitez vous joindre au C.A. de la SFM ?

Assistez à l'Assemblée générale annuelle de la SFM

jeudi le 24 octobre dès 17 h

Gymnase Ouest, USB

Célébrons nos richesses

Plus de détails au 233-ALLÔ ou www.sfm.mb.ca.



S F M

SOCIÉTÉ FRANCO-MANITOBAINE



RECYCLEZ CE JOURNAL!

LA LIBERTÉ REVISITÉE

Les années 1920



Bernard BOCQUEL

LES BONNES VIEILLES HISTOIRES DE FAMILLE

Il n'y a guère d'exercice plus difficile que le traitement nécrologique dans un journal communautaire.

Comment ramener toute une vie à quelques phrases? Comment s'y prendre pour que la personnalité du défunt résonne encore une fois avec justesse en l'espace de quelques paragraphes?

Forcément en recourant au moins partiellement à des formules convenues qu'il s'agit d'agencer avec délicatesse.

Si le *Winnipeg Free Press* propose déjà dans les années 1950 de publier des nécrologies payantes, les lecteurs de *La Liberté* doivent attendre que leur hebdomadaire passe des Oblats aux laïcs pour bénéficier de ce service. Mais il n'a pas fallu attendre 1970 pour que les familles puissent parler de leurs défunts à leur manière. Quelques exemples tirés des années 1920 s'avèrent fort éclairants, surtout avec l'aide experte de la généalogiste Patricia Turenne.

En avril 1920, la notice nécrologique de l'homme d'affaires influent Roger Marion se présente d'une façon très moderne. Elle est clairement rédigée par les soins de la famille et dresse la liste de ses accomplissements : commissaire d'école, maire, député provincial, président de la Société Saint-Jean-Baptiste et « en 1893, un des représentants du gouvernement fédéral à l'Exposition universelle de Chicago ». Le fait qu'il était Métis est totalement occulté. Mieux : la famille nie cette réalité en affirmant que sa mère Marie Bouchard est née à Boucherville, alors qu'elle est venue au monde à York Factory.

La mort en mai 1921 du frère de Louis Riel, Joseph Riel, fait l'objet d'un article en bonne et due forme titré « Disparition d'une figure marquante chez les Métis ». L'intention de rendre hommage à l'homme est nette : « M. Riel était un homme imposant, doué d'un physique qui le plaçait parmi les plus beaux types de la race canadienne. [...] Il était l'incarnation du patriote ardent, irréductible. » L'heure n'est pas à agiter les vieux fantômes en rappelant combien Joseph Riel détestait Mgr Taché.

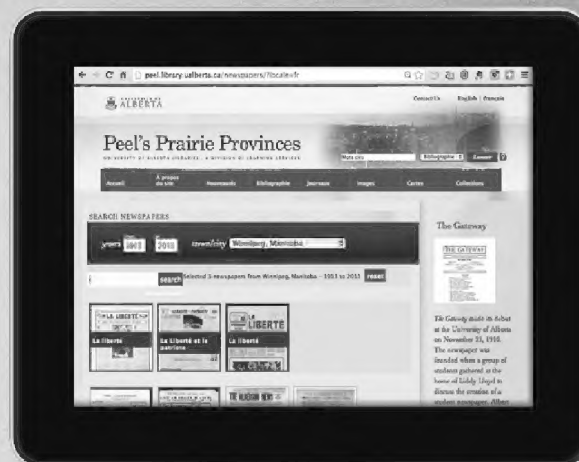
En mars 1926 meurt « à 89 ans » un « pionnier du Manitoba », Honoré Pariseau, né à Montréal, qui vivait à Sainte-Anne-des-Chênes depuis 1872. Le texte paraît dans la chronique de Sainte-Anne. Il est probablement rédigé par Monsieur le curé, qui lui décerne un certificat d'honorabilité : « M. Honoré Pariseau était excellent chrétien. Il avait le courage de ses convictions religieuses. Jadis gros fumeur, il avait fait la promesse de ne jamais plus fumer lorsqu'il tomba entre les mains des sauvages et failli être scalpé. [...] Les funérailles ont eu lieu au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. » Né le 1er novembre 1836, il était dans sa 90e année.

En mai 1926 décède à Lorette « un autre de nos vieux citoyens », Duncan McDougall, à l'âge de 89 ans (en fait 88 ans). Là aussi, le chargé d'âmes de la paroisse est vraisemblablement à l'origine du texte : « M. McDougall fut toujours un chrétien modèle et jusqu'au jour où l'âge et les infirmités le retinrent à la maison, personne ne se rappelle d'avoir remarqué son absence à la messe le dimanche. Toujours joyeux, de manières polies et agréables, il était aimé et respecté de tous. » Autre certitude, « son père fut le premier à établir un service de traverse sur la rivière Rouge entre Saint-Boniface et Fort Garry à l'embouchure de la rivière Assiniboine ».

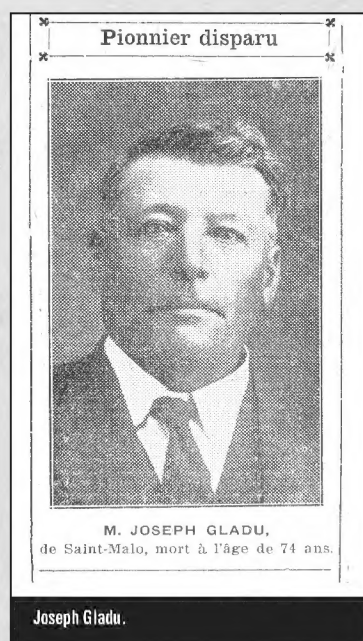
La dimension historique est aussi au cœur de l'entrefilet écrit en juin 1926 pour la chronique de Saint-Malo suite à la disparition d'un autre « vieux pionnier du Manitoba »,



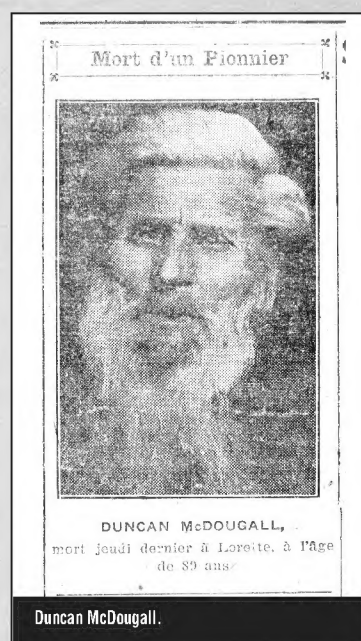
Roger Marion.



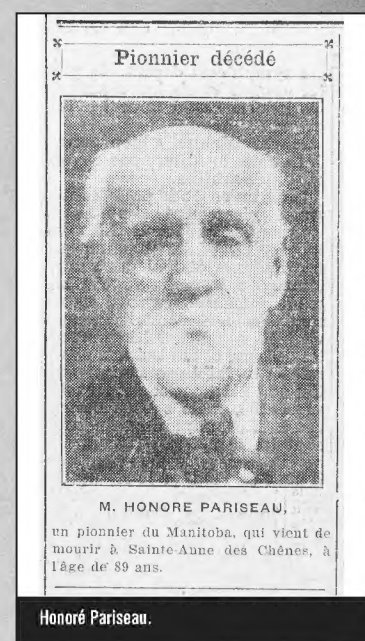
Découvrez 100 ans du journal **LA LIBERTÉ**
www.la-liberte.mb.ca
ou bit.ly/Peel100



Joseph Gladu.



Duncan McDougall.



Honoré Pariseau.

Joseph Gladu, « né à Saint-Boniface il y a 74 ans ». « Quand il était jeune homme, il a fait la chasse au buffalo sur les prairies et a fait partie des troupes de Riel. » Il était admis chez les anciens Métis de se vieillir un peu puisque les anciens bénéficiaient d'une aura de respectabilité supplémentaire. En admettant qu'il connaissait sa date de naissance, Joseph Gladu n'a pas vraiment exagéré à cet égard, étant décédé à 72 ans.

Par contre, Collin McDougall (sans parenté avec Duncan), décédé à Lorette en décembre 1926 à l'âge de 78 ans, avait un peu forcé la note question vieillissement. Après tout, sans doute avait-il de bonnes raisons. Selon les informations fournies par la famille, le chroniqueur de Lorette écrivait en toute bonne foi : « Notre plus ancien citoyen, Collin McDougall vient de disparaître à l'âge de 89 ans, 11 mois et 6 jours, tout juste pour ne pas dire 90. Il fut un des premiers, sinon le premier chef de famille qui vint s'établir définitivement à Lorette il y a plus de 50 ans. [...] M. McDougall prit une part active dans les troubles de 1869-70. Il occupa un poste de confiance sous le gouvernement provisoire. »

Les raisons qui ont incité Alfred Taillefer à se vieillir prématurément aussi ne regardent que lui. Pour un homme appartenant au commun des mortels, elles lui valurent en tout cas l'honneur exceptionnel de la première page de *La Liberté* du mercredi 23 janvier 1929 sous la forme d'une brève titrée « Un Franco-Manitobain qui meurt centenaire » : « M. Alfred Taillefer, l'un des plus vieux habitants du Manitoba, est mort jeudi matin à l'hospice Taché. Il aurait eu 101 ans dans 3 semaines. Né à Montréal en 1828, il était venu au Manitoba à pied et en char à bœufs en 1868. Il s'était établi à La Broquerie et avait assisté au

développement merveilleux du pays. Depuis quelques années il était faible et gardait le lit. Lui survivent sa femme et 18 enfants et petits-enfants. » Vérification faite, il se trouve que l'immigrant de 1868, fils de Joseph Taillefer et d'Angélique Desormier, n'a été baptisé que le 25 janvier 1840 en la Basilique de Notre-Dame à Montréal.

Parfois des petites gens meurent et obtiennent quand même un traitement nécrologique hors de l'ordinaire. Ce fut le cas en novembre 1929 pour Hélène St-Matte-Jérôme, qui était la mère du très connu Roger Goulet et encore plus la femme d'Elzéar Goulet, assassiné en 1870 à coups de pierres par une foule surexcitée d'orangistes alors qu'il s'enfuyait en tentant de traverser la rivière Rouge à la nage. L'hommage est signé Guillaume Charette, autant historien que poète. En voici un petit extrait édifiant :

« En elle nous perdons une de ces femmes qui rappellent les anciennes Canadiennes dont parle de Gaspé. Son caractère moral et religieux se peint d'un trait qui mérite de passer à la postérité. Lorsque l'on apporta le corps de son mari, ses premières paroles quand elle revint à elle furent de dire à ses enfants de s'agenouiller autour de leur père et de le prier de demander à Dieu le pardon de ses assassins. » Guillaume Charette n'hésita pas à recourir à la formule de l'époque pour traduire l'émotion qu'engendra sa mort : « Les funérailles eurent lieu à Kenora au milieu d'un grand concours d'amis et de parents. »

Dans la rédaction des hommages aux morts, les codes d'écriture en vigueur sont de rigueur autant pour les petits que les célébrités, pour les écrivains confirmés que pour les débutants. En version écrite, la douleur ne fait que s'adapter au style du temps.

RICHER

À qui le cimetière?

L'Archidiocèse de Saint-Boniface veut fermer définitivement la paroisse de l'Enfant-Jésus de Richer. Des résidants voudraient assumer la gestion de son cimetière. À qui revient cette responsabilité?

Daniel BAHUAUD

redaction@la-liberte.mb.ca

La fermeture canonique de la paroisse catholique de Richer, prévue par l'Archidiocèse de Saint-Boniface, inquiète plusieurs membres de la Corporation du site historique de

l'Enfant-Jésus, qui voudraient que la corporation retienne la gestion du cimetière, en plus de celle de l'église.

« La paroisse de l'Enfant-Jésus a été rendue inactive par l'Archidiocèse en 1995, rappelle la directrice actuelle du cimetière, et archiviste du Site historique de l'Enfant-Jésus, Patricia



Archives La Liberté

Patricia Gendreau.

Gendreau. Depuis, nos bénévoles, d'abord regroupés comme les Amis de la prière, et ensuite, en 2010, en tant que corporation à but non-lucratif, ont consacré énormément d'énergie pour réaménager l'église et pour entretenir le cimetière. Tous deux étaient en très mauvais état.

« En fait, nous avons investi près de 25 000 \$ pour le cimetière, et c'est sans parler de la main-d'œuvre, poursuit-elle. Et maintenant, par le biais d'une fermeture canonique, l'Archidiocèse veut nous dérober notre cimetière, afin qu'il soit géré par la paroisse de Sainte-Anne-des-Chênes. Cela nous semble injuste. Nous aimerions que notre corporation soit responsable du maintien de l'église et des 13,3 acres qui comprennent l'édifice et le cimetière, et qu'elle détienne les titres fonciers de tout le terrain. »

Économe de l'Archidiocèse de Saint-Boniface, Richard Fréchette voit la situation d'un œil différent.

« Une fermeture canonique, c'est la reconnaissance officielle, par

l'évêque, qu'une paroisse n'existe plus, rappelle-t-il. Lorsque cela arrive, les églises sont parfois démolies, parfois vendues à d'autres communautés chrétiennes, ou encore vendues à des corporations historiques à titre d'édifices patrimoniaux. « Or, les cimetières paroissiaux appartiennent à l'Archidiocèse, poursuit-il. Cela a toujours été le cas. Et leur maintien, même après qu'une paroisse est déclarée officiellement fermée, demeure sa responsabilité. Cette responsabilité est avant tout spirituelle. Nous la voyons comme une œuvre d'Église.

« En fait, dans d'autres endroits où les paroisses ont été fermées, comme à Cardinal et Saint-Lupicin, les cimetières sont demeurés dans les mains de l'Archidiocèse, poursuit-il. Ce sont les paroisses avoisinantes qui s'en occupent. Le cas le plus récent est celui de l'église Saint-Antoine, à Aubigny, fermée cet été. Depuis, c'est la paroisse de Sainte-Agathe qui s'occupe d'entretenir le cimetière. »

Selon Richard Fréchette, rien n'empêcherait les résidants de Richer

de continuer de maintenir le cimetière de l'église de l'Enfant-Jésus, sous la tutelle de la paroisse Sainte-Anne-des-Chênes.

« Au contraire, nous savons combien les bénévoles de la Corporation du site historique de l'Enfant-Jésus se sont dévoués pour l'entretenir, indique-t-il. Nous sommes impressionnés par leur excellent travail. Une fois la paroisse de l'Enfant-Jésus officiellement relâchée, les laïcs pourront en pleine liberté s'occuper de l'édifice à titre de site historique. Or, l'Archidiocèse n'est pas prêt à donner un cimetière à une corporation historique. »

En fait, cela ne se serait produit qu'une seule fois, en 1992, avec l'achat de l'ancienne église de Sainte-Élisabeth. « Le propriétaire ne s'occupait pas du terrain et les résidants de la région et anciens paroissiens se sont mobilisés, en 2002, pour que l'Archidiocèse rachète la propriété, ce qui fut fait, rappelle Richard Fréchette. Nous avons appris notre leçon. »

Pour sa part, Patricia Gendreau estime que « le diocèse devrait avoir plus confiance en nos habiletés ». « Lorsque nous nous sommes mis à entretenir le cimetière, en 2007, les monuments tombaient, rappelle-t-elle. En 2009, la paroisse Sainte-Anne-des-Chênes nous a déclarés administrateurs du terrain. Nous avons redoré le site, non seulement pour rendre hommage à un site patrimonial, mais pour accorder le plus grand respect aux fidèles qui y reposent. J'espère que Mgr Albert LeGatt sera ouvert à discuter de la question lorsqu'il assistera, le 24 octobre prochain, à l'assemblée annuelle de la Corporation du site historique de l'Enfant-Jésus. » (1)

(1) L'assemblée annuelle de la Corporation du site historique de l'Enfant-Jésus se déroulera le 24 octobre, à partir de 9 h au centre *Young At Heart*, situé 22, chemin Dawson, à Richer.

Sécurité et sièges d'appoint

Conseils de conduite

Voici quelques conseils qui pourront assurer la sécurité de votre enfant dans votre véhicule.

Choisissez le siège d'appoint qui convient.

Si votre véhicule n'est pas muni d'appuie-têtes, choisissez un siège d'appoint à dossier haut ou un siège d'appoint réglable qui protège le cou et la tête. Vous pouvez installer un siège d'appoint sans dossier si votre véhicule est muni d'appuie-têtes.

Installez le siège au centre.

L'endroit le plus sécuritaire pour un siège d'auto est au centre de la banquette arrière.

Ne vous pressez pas.

La loi provinciale exige que les enfants utilisent un siège d'appoint jusqu'à ce qu'ils aient au moins une taille de 145 cm (4 pi 9 po), un poids de 36 kg (80 lb) ou l'âge de 9 ans.



Société d'assurance publique du Manitoba

Visitez notre site Web pour obtenir d'autres conseils sur la conduite et apprendre comment réduire les risques d'accidents sur les routes du Manitoba.

mpi.mb.ca

APPEL DE CANDIDATURES

POUR SIÉGER AU CONSEIL D'ADMINISTRATION DE
CAISSE POPULAIRE GROUPE FINANCIER LTÉE

Si votre Caisse vous tient à cœur et que vous désirez contribuer au développement économique de votre communauté, vous pourriez être le candidat ou la candidate de district idéal(e). Pour être admissible au poste d'administrateur(trice), un(e) candidat(e) doit remplir les conditions prévues par la *Loi sur les caisses populaires et les crédit unions*, ainsi que les conditions supplémentaires prévues à l'alinéa 6.02 du « *Tableau des précisions des règlements généraux* ».

Trousse « Nécessaire de candidature » avec les conditions d'admissibilité et le processus d'endossement est disponible sur demande en s'adressant à info@caisse.biz. Autres renseignements disponibles sur le site www.caisse.biz.

Toute élection au conseil d'administration de Caisse Groupe Financier se fait par vote postal. Les résultats seront annoncés pendant l'assemblée générale annuelle de Caisse Groupe Financier, le 29 janvier 2014, au Centre TransCanada, 1 rue Rivard à Île-des-Chênes (Manitoba).

Date limite du dépôt des mises en candidatures
13 NOVEMBRE 2013
à l'heure de fermeture des centres de services

Le Président, Comité de nomination
Caisse Groupe Financier
400 - 205 boulevard Provencher
Winnipeg (MB) R2H 0G4

Administrateur(trice) "district 2" - terme de 3 ans
(Saint-Pierre-Jolys, Sainte-Agathe)

Administrateur(trice) "district 3" - terme de 3 ans
(Lorette, Saint-Adolphe, Saint-Georges)

Administrateur(trice) "district 5" - terme de 3 ans
(Île-des-Chênes et quartiers de Saint-Boniface, Saint-Vital et Southdale à Winnipeg)

Administrateur(trice) "district 7" - terme de 3 ans
(Saint-Claude, Haywood, Rathwell)

Caisse Groupe Financier
Financial Group
info@caisse.biz | www.caisse.biz

■ DÉVELOPPEMENT ÉCONOMIQUE

Un nouveau président au CDEM

L'assemblée générale annuelle de l'AMBM et du CDEM a été placée sous le signe du renouveau.

Thibault JOURDAN

presse1@la-liberte.mb.ca

Près de 200 personnes ont assisté, le 10 octobre dernier, à l'assemblée générale annuelle de l'Association des municipalités bilingues du Manitoba (AMBM) et du Conseil de développement économique des municipalités bilingues (CDEM). Cette dernière avait lieu au Centre culturel franco-manitobain à Winnipeg, et a rassemblé plusieurs dizaines d'élus et de représentants des 17 municipalités membres de l'association.

Parmi les nouveautés cette année, on peut noter l'instauration d'une cotisation annuelle de 125 \$

pour les membres de l'AMBM. Le but n'est pas de combler le très léger déficit de 610 \$, sur un budget d'environ 511 000 \$, mais de « conscientiser la raison du pourquoi tu es membre », explique le directeur exécutif de l'association, Louis Tétrault. « C'est plus symbolique qu'autre chose, et ça permet de démontrer l'engagement des municipalités. Tous les élus ont approuvé sa création », assure-t-il.

Par ailleurs, la question des fusions des municipalités a été évoquée. Le directeur exécutif de l'association a rappelé que des craintes avaient été exprimées auprès du ministre chargé des administrations locales, Ron Lemieux, quant à la viabilité des services en français dans les petites



photo : Thibault Jourdan

Edmond LaBossière est devenu le nouveau président du conseil d'administration du CDEM.

communautés. En filigrane, on retrouve la peur, pour les petits villages francophones, de perdre leur identité culturelle et leur poids politique au niveau de la langue.

Louis Tétrault a en outre indiqué que deux municipalités, Saint-Lazare et Ellice, ont récemment reçu une lettre du ministre dans laquelle ce dernier accepterait que les deux villages fusionnent avec la communauté d'Archie, et qu'il ne chercherait pas à imposer une autre communauté anglophone. Ces trois villages dépasseraient de peu la limite des 1 000 habitants, minimum fixé par le gouvernement.

commenté Louis Tétrault.

Edmond LaBossière est devenu le nouveau président du conseil d'administration du CDEM. Originaire de Saint-Léon, cet ancien professeur de mathématiques et de physique au niveau secondaire a intégré le conseil d'administration de l'organisme de développement économique il y a deux ans en tant que représentant de Saint-Pierre-Jolys.

« Nous allons continuer à travailler dans les domaines de l'économie verte et de la jeunesse, a-t-il indiqué. Il faut aussi répondre aux besoins des communautés et nous sommes en train de faire une enquête pour identifier ce qui marche bien et ce qu'il faut améliorer dans les villages. »

Les résultats devraient être connus d'ici fin novembre et serviront notamment à orienter la planification stratégique du CDEM, qui doit être décidée lors d'une réunion prévue au début du mois de décembre.

| Nouveau président au CDEM

Cette assemblée générale était aussi la dernière de Paul Grenier comme président du conseil d'administration du CDEM. Un « excellent leader, un homme approchable qui a su garder l'équipe qui a travaillé avec lui », selon le maire de Saint-Pierre-Jolys, Denis Fillion. « C'est quelqu'un qui a apporté beaucoup d'expérience, de savoir-faire au niveau des négociations avec les politiques. Ce savoir-faire-là, c'était sa perle », a

■ AFFAIRES

Kevin O'Leary à Winnipeg

Le 23 octobre prochain, l'homme d'affaires Kevin O'Leary sera à Winnipeg. Célèbre notamment pour apparaître dans l'émission *Dragon's Den* sur la CBC, il participera à une soirée organisée par le conseiller en placements Robert Tétrault (1).

« C'est une soirée à la fois pour remercier mes clients et permettre aux gens de la communauté francophone, qui sont intéressés, de le rencontrer, explique Robert Tétrault. Il va parler de sa vie, de *Dragon's Den* et offrir un aperçu des marchés et des taux d'intérêts. Il a une opinion, des conseils à donner. »

L'évènement, qui commencera à 18 h 30, aura lieu au Niakwa Country Club et accueillera 250 personnes. Ce sera une occasion, pour les francophones, de se familiariser un peu avec des notions qui ne sont pas forcément évidentes au premier venu.

« Les gens ne sont pas informés quant aux opportunités de placements, estime Robert Tétrault. De même, il y a clairement un manque de conseillers en placements financiers dans la communauté francophone », conclut-il.

(1) : Réservations au 204-925-5298 ou francine.fournier@nbc.ca

T.J.

La saison de la grippe est revenue.

Choisissez le vaccin ...pas la grippe!

Protégez-vous. Protégez vos amis et votre famille.

La vaccination annuelle contre la grippe saisonnière est offerte gratuitement à tous les Manitobains et le vaccin protégera contre trois souches de grippe.

Le vaccin annuel contre la grippe est particulièrement important pour les Manitobains plus à risque d'être gravement malades en raison de la grippe, ainsi que pour leurs fournisseurs de soins et leurs proches.

Il s'agit notamment :

- des personnes âgées de 65 ans et plus
- des enfants âgés de six mois à cinq ans;
- des personnes atteintes d'une maladie chronique;
- des femmes enceintes;
- les résidents des foyers de soins personnels et des établissements de soins prolongés;

- des travailleurs de la santé et des premiers intervenants de santé;
- des personnes d'ascendance autochtone;
- des personnes qui font beaucoup d'embonpoint ou qui sont obèses;
- ou selon les conseils de votre fournisseur de soins de santé principal.

Les Manitobaines et les Manitobains de 65 ans et plus, ou ceux qui souffrent d'une maladie chronique, devraient aussi recevoir le vaccin contre la pneumonie. La plupart des adultes n'ont besoin que d'un seul vaccin contre la pneumonie durant toute leur vie.

Pour en savoir plus, communiquez avec une clinique express, une infirmière de la santé publique, un médecin, un pharmacien ou avec Health Links-Info Santé au **204-788-8200** ou sans frais au **1-888-315-9257**.

manitoba.ca

Manitoba

SAINTE-ANNE

Une situation précaire

Qu'ils compatissent ou pas avec le sort de leur maire, Bernard Vermette, accusé d'attentat à la pudeur, les résidants de Sainte-Anne sont inquiets du manque de représentants francophones au Conseil de la Ville.

Daniel BAHUAUD

redaction@la-liberte.mb.ca

Les résidants francophones de Sainte-Anne se disent inquiets du sort possible du maire de la communauté, Bernard Vermette, accusé d'attentat à la pudeur, ainsi que du manque d'une présence francophone forte au conseil de la Ville de Sainte-Anne, moyennant son absence.

« Nous avons besoin de francophones engagés, déclare la directrice du comité culturel de Sainte-Anne, Diane Connelly. Et Bernard Vermette, depuis son élection, en 2006, est certainement un francophone très présent dans la communauté. J'ai rarement vu un maire assister à autant de rencontres ou d'événements culturels et communautaires. On ne peut pas remettre en question son engagement envers la francophonie



Bernard Vermette.
et ses racines métisses.

« Ce qui inquiète, c'est que son absence se ferait sentir, s'il était déclaré coupable du crime dont il est accusé, poursuit-elle. À court terme, la mairesse adjointe, Hélène d'Auteuil, assurerait une présence francophone. Or, elle est la seule autre francophone à y siéger. Et nous aurons des élections à l'automne de 2014. Sans Bernard Vermette et Hélène d'Auteuil, la situation pourrait devenir difficile pour nous. »

Pour sa part, Hélène d'Auteuil se dit prête à assumer les fonctions de mairesse. « Je dois me préparer à toute éventualité, rappelle-t-elle. Je me suis dit qu'il était possible que j'aie à remplacer Bernard Vermette avant même qu'il compare en cour, en raison du stress que cela peut produire chez une personne. Mais jusqu'à présent, malgré le fardeau qu'il porte, il est capable d'assumer ses fonctions de maire. Son courage est indéniable. »

Des opinions partagées

On se rappellera que Bernard Vermette a été arrêté en juillet dernier et accusé d'attentat à la pudeur, crime qu'il aurait commis en 1966. La plainte avait été déposée à la Gendarmerie royale du Canada à Saint-Pierre-Jolys, par une femme qui, au moment des faits allégués, était âgée de neuf ans.

À l'époque, Bernard Vermette avait 27 ans. Il a présentement 74 ans. Depuis 1983, le Code pénal canadien ne reconnaît plus l'attentat à la pudeur. Le crime a été remplacé par l'agression sexuelle, un délit passible d'un emprisonnement maximal de cinq ans.

« Il y a autant d'opinions qui circulent sur Bernard Vermette qu'il y a de résidants, mentionne Diane Connelly. Or, lorsque les résidants en parlent, ce n'est pas comme discuter de la réparation d'un pont ou la réfection de trottoirs, pour ensuite remettre en question la décision du maire. Les gens font preuve d'une sensibilité et d'une grande retenue.

« J'ai vu beaucoup de gens offrir un appui moral au maire lorsqu'il jouait de la guitare lors de la dernière Fête de la culture, poursuit-elle. D'autre part, personne ne veut dépeindre la dame qui l'accuse dans une situation aussi personnelle que celle-ci d'avoir imaginé l'incident en question. »

Bernard Vermette a comparu à la Cour provinciale le 27 septembre dernier. L'affaire a cependant été renvoyée à une date ultérieure, qui reste à déterminer, sans que le juge ait entendu sa plaidoirie.

« Certains condamneront Bernard Vermette, d'autres attendront la décision des juges », fait remarquer à son tour Hélène d'Auteuil.

Résidant de Sainte-Anne, Louis Bernardin est moins convaincu. « Il y aura toujours de gens qui penseront mal de lui, peu importe les résultats de l'enquête, souligne-t-il. Et c'est dommage. Les francophones auraient plus intérêt de songer davantage à une représentation francophone solide au Conseil de la Ville de Sainte-Anne. »

LA FORKS RENEWAL CORPORATION ET LA NORTH PORTAGE DEVELOPMENT CORPORATION VOUS INVITE À ASSISTER À LEUR ASSEMBLÉE GÉNÉRALE ANNUELLE

AGA
2013

le vendredi
25 octobre 2013
de 11 h à 13 h

MUSÉE CANADIEN POUR LES DROITS DE LA PERSONNE
(ACCUEIL DES GROUPES, SITUÉ À LA PORTE 2)

R.S.V.P. À INFO@THEFORKS.COM OU AU 204-987-4393 PLACES ASSISES LIMITÉES

Le Prix Riel

Dites-lui merci avec un Prix Riel

Vous connaissez quelqu'un qui se mérite un Prix Riel? Soumettez une candidature pour le Prix Riel 2014 avant le 16 novembre prochain.

Le Prix Riel rend hommage à des francophones du Manitoba qui ont contribué surtout bénévolement, au développement de la collectivité, tout en engendrant le goût de vivre en français.

Remplissez le formulaire au www.sfm.mb.ca
Pour plus de détails, composez le 233-ALLÔ (233-2556 ou 1-800-665-4443)

233-ALLÔ

S F M

CENTRE D'INFORMATION SOCIÉTÉ FRANCO-MANITOBAINE

VOUS AVEZ DES ÉVÉNEMENTS À SIGNALER?

Composez le 204 237-4823 ou le 1 800 523-3355.